

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avoir de docilité acceptée de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de l'oyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

LE DEVOIR

Montréal, vendredi 7 janvier 1944
REDACTION ET ADMINISTRATION
480 ST. NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3361
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 3361

(12-X-57) Lord TWEEDSMUIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Redacteur en chef : Omer HEROUX

Pas de collaboration entre partisans polonais et soldats russes

Est-ce l'exemple, est-ce la leçon que le "Canada" prétend donner à notre pays? La reprise des relations diplomatiques d'abord

Les Anglais d'Angleterre ont autrement de tact, de décence et de savoir-faire

Le Canada relève ce matin, sous le titre *La mémoire d'un isolationniste*, un bref paragraphe de notre récent article sur l'*Evening Journal* (Devoir de mardi). Cela nous vaut quelques déclarations qu'il serait déplorable de ne pas recueillir et souligner.

Voici donc l'essentiel de la pièce:

Repondant au Journal d'Ottawa qui s'en penait à cette polémique de M. Raymond, M. Héroux écrit: "Mais le Journal, vraiment aveuglé, lui, par sa passion — qui ne manque pas au reste d'une certaine noblesse — ne voit pas les plus simples réalités. Il dit que M. Raymond et ceux qui pensent comme lui auraient voulu faire du Canada pas simplement un traître à ses obligations envers le Commonwealth, — un allié traître, mais un paria parmi les nations, tremblant dans l'isolement jusqu'à ce que la mort frappe à sa porte. (Quelle chose peut-être, pourrait dire un malin, comme la Russie et les Etats-Unis qui ont bien attendu, eux, pour se battre d'être attaqués!)"

Retenons ce que contient cette conclusion entre parenthèses. La Russie, loin d'attendre qu'on vienne l'attaquer chez elle, a foncé de toutes ses forces contre la ligne Mannerheim en Finlande dès décembre 1939, en perdant dans cette vaste opération de l'isthme de Carélie plus de soldats que le Canada dans toute la guerre.

Dès septembre 1939, elle s'avancait en Pologne jusqu'à Brest-Litovsk. En septembre 1940, elle se saisissait des trois républiques baltes pour garder sa frontière du nord, et de la Besarabie pour protéger sa frontière du sud. La Russie a aussi pris d'autres précautions de défense nationale dans ses formidables préparatifs qui ne se qualifient pas précisément d'isolement jusqu'à ce que la mort frappe à sa porte.

De même aux Etats-Unis dont le gouvernement, bien avant Pearl Harbor, a souscrit des milliards de dollars en prêt-bail aux belligérants alliés; dont la marine marchande a été armée de canons avec mission de tirer sur les sous-marins nazis; dont les usines d'armement, les chantiers maritimes et les aciéries étaient déjà sur un pied de guerre en même temps que les notes.

La conscription était un fait avant même l'agression du Japon et il y avait, dès 1941, des soldats américains en garnison dans des avant-postes de l'Atlantique et jusqu'en Islande. Bref, dans le cas de Moscou et de Washington, le bon vieux principe de stratégie qui a prévalu à Ottawa s'appliquait très bien: aller au-devant de l'ennemi.

Tout ceci n'affecte d'aucune façon le point essentiel: les Etats-Unis, quelques précautions qu'ils aient jugé à propos de prendre, n'ont tiré un coup de canon, ou un coup de fusil, que lorsque les Japonais eurent attaqué leur flotte à Pearl Harbor; les Russes n'ont tiré un coup de fusil contre les Allemands que lorsque ceux-ci les eurent

attaqués sur le territoire polonais, où ni les uns ni les autres, semble-t-il, — d'après tout ce que l'on sait de la géographie et de la politique, — n'étaient chez eux.

Quant au reste, nous ne contestons point que la Russie ait fait la guerre aux Finlandais en décembre 1939 (c'était le temps où les Finlandais, pour la bonne propagande, étaient des héros et les Russes... n'insistons pas); nous ne contestons pas que, dès septembre 1939, sans que la Pologne ait levé contre elle le petit doigt, la Russie se soit avancée en Pologne jusqu'à Brest-Litovsk, ce qui lui a valu, avec les conséquences que l'on sait, de se trouver dans le voisinage immédiat des Allemands, entrés par l'autre côté; nous ne contestons pas davantage qu'en septembre 1940, elle se soit saisie des trois républiques baltes qui n'avaient pas, que l'on sache, fait montre à son endroit de la moindre hostilité, qu'elle ait fait ceci pour garder sa frontière du nord et que, pour protéger sa frontière du sud, elle se soit pareillement emparée de la Besarabie, qui officiellement appartenait à la Roumanie, avec laquelle elle n'était pas encore en guerre.

Le Canada conclut que, dans le cas de Moscou et de Washington (entre lesquels il y a tout de même une singulière différence, nos voisins des Etats-Unis n'ayant saisi par la force aucun de leurs proches), le bon vieux principe de stratégie qui a prévalu à Ottawa s'appliquait très bien: aller au-devant de l'ennemi.

C'est probablement à ce bon vieux principe que songent les Allemands quand ils foncent sur leurs voisins officiellement neutres. Mais jusqu'ici nous n'avions vu personne, du côté des Nations-Unies, faire l'apologie de ces méthodes: nous n'avions même vu personne justifier l'invasion et l'occupation par la Russie de la moitié de la Pologne, protégée particulièrement de l'Angleterre et de la France; nous n'avions même pas connaissance qu'on ait en Angleterre justifié l'occupation des Etats baltes.

Quand les deux envahisseurs qui se trouvaient face à face en Pologne se sont pris à la gorge, les Allemands, qui frappèrent les premiers, songaient peut-être au bon vieux principe qui enthousiasme le Canada. Les Anglais se réjouissent de ce que l'Allemagne se fût jetée sur le dos un nouveau et terrible ennemi; ils entreprennent de tirer de la situation ainsi créée le maximum d'avantages pour eux-mêmes, mais ils ne se croient pas obligés de justifier la précédente invasion du pays par les Russes.

Le Canada, lui, semble trouver excellentes ces méthodes; il paraît voir dans le coup de force qui, sur le corps pantelant de la Pologne frappée par les Allemands, devait amener au cœur même du territoire polonais ses voisins de l'Est, un acte qui mérite d'être particulièrement loué.

Sont-ce là les méthodes que le Canada prétend donner en exemple à notre pays?

Les Anglais de l'autre côté des mers ont vraiment plus de tact et de décence, — sans compter un savoir-faire supérieur...

Il n'y a rien de beau pour moi là-dedans, ces "blocs enfarinés" ne me disent rien qui vaille et je ne trouve pas là la vraie beauté.

Bloc-notes

(par Louis Robillard et O. H.)

L'Union Jack

Le Bulletin mensuel du Conseil de l'Instruction publique portait l'expression respect au drapeau. Le sous-comité de pédagogie de la Commission scolaire de Québec s'est enquis par résolution pour savoir "à quel drapeau il faut porter respect dans les écoles publiques", puisque l'unionnisme est loin d'être réalisé sur le choix de ce drapeau. S'agit-il de l'Union Jack, du pavillon rouge de notre mariage marchand, ou d'un autre? Le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a donné cette réponse:

"Le Comité croit devoir s'abstenir de répondre à cette question parce qu'il estime qu'elle n'est pas de sa compétence, mais il exprime ses regrets de ce que notre pays n'ait pas son drapeau national distinct."

Le fait est patent, nous restons privés d'un drapeau national et le gouvernement canadien pour ne vexer personne, sous des prétextes d'unité nationale ou... politique, tergiverse depuis des années.

On inculque ainsi une grande confusion dans l'esprit du public et particulièrement dans l'imagination des enfants, puisque c'est généralement l'Union Jack que l'on offre à leurs yeux et auquel on leur demande de "porter respect", surtout au cours des rassemblements occasionnels par la présente guerre.

Pourtant l'Union Jack est le drapeau qui symbolise le Royaume-Uni, ou plus précisément l'autorité du parlement britannique et non pas de notre pays, le Canada.

Retenons à ce sujet l'explication de M. Maurice Olivier, haut fonctionnaire de la Chambre des Communes, et autour d'ouvrages sur le statut constitutionnel du Canada:

"A la Chambre et ailleurs, écrit M. Olivier dans son livre 'Le Canada, pays souverain?', nous avons souvent eu des discussions au sujet d'un drapeau national. L'on croit généralement que l'Union Jack représente l'Empire britannique; c'est une erreur. Comme tous les autres drapeaux, l'Union Jack représente la souveraineté de l'Etat, dans ce cas-ci la souveraineté du Royaume-Uni, c'est-à-dire non pas le roi (qui a lui-même son propre drapeau), mais le parlement anglais en qui réside cette souveraineté. En d'autres termes, l'Union Jack, dans la conséquence du fait qu'il est le drapeau de tous les citoyens, représente le pouvoir et l'autorité du parlement anglais."

"C'est donc une erreur de croire que l'Union Jack est notre drapeau national, et c'est aussi une erreur de"

Instructions du gouvernement polonais de Londres au gouvernement clandestin de Pologne — Les réclamations territoriales de la Pologne et les compensations aux dépens de l'Allemagne — L'armée de Vatutine avance sur un front de 175 milles — Nouvelle offensive de la 5e armée en Italie — Les Alliés ont-ils débarqué des troupes en Yougoslavie?

Les Polonais continuent à réclamer fièrement leur indépendance et l'intégrité de leur territoire où les troupes soviétiques viennent de pénétrer sur les talons des Allemands en retraite. Dans un discours radio-diffusé qui s'adressait à la Pologne, le premier ministre Stanislas Mikolajczyk a adopté une attitude à la fois conciliante et ferme. Nous aurions préféré rencontrer les troupes soviétiques non seulement comme les alliées de nos alliés combattant un ennemi commun mais comme nos propres alliées, dit-il. Il a ajouté un peu plus loin que l'avance soviétique anime les Polonais de l'espoir d'une prompte libération et rapproche le moment de la lutte finale contre les Allemands, qui viendra quelle que soit la situation politique: c'est la seule allusion qu'il a faite au différend russo-polonais.

M. Mikolajczyk s'est efforcé d'établir que le gouvernement polonais n'a jamais cessé d'exister et de fonctionner depuis l'invasion allemande de 1939. Il existe en Pologne, dit-il, un gouvernement polonais clandestin parfaitement organisé dont le chef, un premier ministre adjoint, réside dans le pays occupé et relève du gouvernement polonais à Londres. L'organisation secrète en Pologne existe à tous les paliers de l'administration publique, — politique, militaire, social et économique. Il a ajouté que l'on pourra peut-être révéler sous peu l'identité et la résidence officielle du premier ministre adjoint en Pologne. Il a conclu par un appel aux chefs du mouvement clandestin et aux partisans en Pologne pour leur demander de poursuivre la lutte ininterrompue contre les Allemands.

Le gouvernement polonais avait annoncé avant-hier soir qu'il avait donné instruction au gouvernement clandestin de ne pas entraver l'avance des troupes soviétiques en territoire polonais mais de ne pas collaborer avec elle aussi longtemps que la Russie n'aura pas renoué ses relations diplomatiques avec la Pologne. Il a demandé à la Russie de reprendre les relations diplomatiques avec la Pologne et de respecter les droits et les intérêts de la république polonaise et de ses citoyens.

La déclaration du gouvernement polonais proclame que la nation polonaise ne reconnaîtra jamais une solution imposée par la force, qu'elle réaffirme son droit imprescriptible à l'indépendance qui a été confirmée par la Charte de l'Atlantique et des ententes internationales, que le gouvernement polonais à Londres est le seul interprète autorisé de la nation polonaise, reconnu par les Polonais au pays et à l'étranger ainsi que par les gouvernements alliés et libres. Il rappelle que la nation polonaise a été la première à relever le défi des Allemands et qu'elle a vigoureusement et vaillamment combattu depuis quatre ans. Il déplore le fait que l'absence d'un accord russo-polonais qu'il était disposé à conclure avant que l'armée rouge eût franchi la frontière ne permette pas à l'armée clandestine polonaise de coordonner son action contre les Allemands avec celle des autorités militaires soviétiques.

On estime à Londres que la déclaration du gouvernement polonais est de nature à faciliter un rapprochement, mais on ne croit pas qu'un règlement soit possible sur le rétablissement des frontières de 1939 que réclament les Polonais. On estime que les instructions données aux partisans polonais sont de nature à atténuer le danger de chocs entre polonais et russes, mais qu'elles ne le suppriment pas.

L'agence soviétique "Tass" rapporte par ailleurs que les autorités allemandes ont proclamé la loi martiale à Varsovie, à Lublin, à Radom et à Jaroslaw. Toutes ces villes polonaises se trouvent à une assez grande distance de la frontière et du front russo-allemand.

LES OPERATIONS MILITAIRES

L'armée soviétique du général Nicolas Vatutine dont l'une des colonnes a pénétré en Pologne poursuit son offensive sur un vaste front qu'elle élargit en se déployant en éventail. Les Allemands ne semblent pas en mesure d'enrayer l'avance russe. Ce front de 175 milles s'étend maintenant de Rakitno à 10 milles au delà de la frontière polonaise, à l'extrémité méridionale des marais du Pripet, jusqu'à Zhashkov, dans la steppe à 40 milles au sud de Belaya-Tserkov. Au cours des deux derniers jours, les Russes ont pris Berdichev, Rakitno, Goroditsi, à 20 milles au nord-ouest de Novograd-Volynski, Choudnov, à 28 milles au sud-ouest de Jitomir, et Zhashkov. Dans la boucle du Dniéper, les troupes rouges ont accentué leur pression dans les secteurs de Kirovograd et de Krivoi-Rog, mais les nouvelles sont maigres et il ne semble pas encore que les armées allemandes aient commencé à battre en retraite en dépit de la situation assez difficile où elles se trouvent.

La presse allemande prépare apparemment l'opinion à des retraites sur le front russe. Si l'on en croit un journal de Stockholm, un officier supérieur allemand aurait déclaré qu'il est possible que l'armée allemande se voie forcée de se retirer complètement de la Russie devant une gigantesque offensive russe sur toute l'étendue du front, de Leningrad à la mer Noire. Des commentateurs alliés font cependant observer qu'il est déjà arrivé aux Allemands d'exagérer la situation dans le but de pouvoir réclamer ensuite des succès relatifs et que les Allemands ne manifestent pour le moment aucune intention de battre en retraite sur le front de la Baltique ou dans la boucle du Dniéper.

En Italie, la 5e armée du général Clark s'est lancée dans une nouvelle offensive sur un front de 10 milles des deux côtés de la Via Cassina, une grande route qui conduit à Rome. La bataille fait rage dans les montagnes autour de la ville de Cassino. Les troupes étatsuniennes ont enlevé le mont Maio qui se dresse à une hauteur de 3,500 pieds et occupé la moitié du village de San-Vittore que les Allemands défendent avec autant d'acharnement qu'Ortona. Sur le front de l'Adriatique où combattent les Canadiens, la neige et le brouillard paralysent les opérations et on ne rapporte que des escarmouches. On rapporte que les Allemands sont résolus à tenir Rome aussi longtemps que possible et que leurs ingénieurs sont actuellement à construire à quelques milles derrière le front une ligne de fortifications aussi puissante que la ligne Siegfried. La résistance acharnée des troupes allemandes s'expliquerait par la nécessité de permettre aux formations de génie Todt de parachever leur travail.

Une dépêche de Stockholm nous a apporté ce matin une nouvelle sensationnelle: celle du débarquement de divisions d'élite alliées en divers points de la côte yougoslave. C'était l'ouverture d'un nouveau front. Une deuxième version de cette nouvelle, qui serait originaire de Zagreb en Croatie, ne parlait plus que d'unités spécialisées alliées qui auraient pris pied en divers endroits stratégiques. La deuxième nouvelle même n'a pas été confirmée et la première a été démentie au grand quartier général d'Alger. On disait d'abord que ces divisions appartenaient à la 1ère armée anglaise du général sir Kenneth Anderson et à la 7e armée étatsunienne du lieutenant-général George-S. Patton qui s'étaient concentrés à Bari en vue de l'invasion des Balkans. On affirmait même que la bataille faisait rage entre ces divisions alliées et les troupes allemandes renforcées d'Ustachis croates.

Les partisans communistes yougoslaves du maréchal Broz ont annoncé qu'ils s'étaient retirés de la ville de Banjaluka en Croatie après avoir infligé de lourdes pertes aux Allemands au cours de six jours de furieux combats de rue. Les partisans affirment par contre qu'ils poursuivent avec succès le siège de Novo-Mesto en Slovénie centrale, qu'ils ont réussi une attaque contre Osanska-Gradiska sur la Save.

Lettre d'Ottawa

Un revenant qui a peur, des petits enfants

Tel est lord Bennett qui s'effarouche à la pensée des petits Canadiens français qui dansent en rond et qui n'aspirent qu'à leur part d'air pur et de soleil — Une série de découvertes de plus en plus déconcertantes — Des mains jointes sur un bedon solennel: symbole politique d'une remarquable justesse

(Par Léopold Richer)

Ottawa, 7-1-44. — Il y a des revenants qui ne sont vraiment pas raisonnables. Ils s'entêtent toujours à revenir... Au moment où l'on s'y attend le moins, ils surgissent brusquement et effraient les âmes timides et les enfants. Peut-être ne sont-ils pas maîtres de leur sort. On lit dans de vieilles légendes que les mânes de certains personnages, dont les actes ont été plus ou moins excessifs, sont condamnés à hanter les lieux de leurs crimes politiques ou autres. Ils exploitent ainsi leur vie tumultueuse. Tel est probablement le cas du revenant qu'on appelle maintenant lord Bennett. Il hante encore la politique canadienne et tient le trouble dans les esprits faibles. Le vent de la propagande nous apporte ses mises en garde et ses découvertes. Il y en a, chez nous, qui tremblent encore au souvenir de sa voix. Mais ils sont heureusement de plus en plus rares ceux qui croient aux revenants. Quand on leur en parle, ils haussent les épaules avec un sourire compatissant à l'endroit des crédules obstinés.

Est-il du royaume des morts?

La dernière fois que nous avons vu le revenant, il ressemblait à s'y tromper à un vieillard déclinant, tout étonné de se retrouver dans des ses lèvres minces du bout de sa serviette, aurait quitté la table. On doit croire que le déjeuner était bon puisque le revenant a daigné honorer ses hôtes d'une homélie polittée-impériale.

Le Statut de Westminster

Il a posé ses regards sur le Statut de Westminster. Ce n'est pas son oeuvre, mais il y a participé. [suite à la page six]

L'actualité

La vraie beauté

Dans une ville anglaise, un comité éducatif a ouvert un service qui consistera à enseigner aux jeunes filles comment se servir de cosmétiques.

Rares sont ceux qui ont les moyens de se payer un professeur qui donnerait de tels cours, mais si jamais un recueil est publié sur ce sujet nous le lirons avec intérêt.

La femme qui n'est pas absolument satisfaite de son visage a bien raison de vouloir être jolie et personne ne lui en voudra de chercher l'esthétique jusque dans les moindres détails, mais ce qui est dommage, c'est que plusieurs s'enlaidissent à force de vouloir s'embellir.

Par exemple, cette jeune fille de vingt ans, dont le teint a toute la fraîcheur de la jeunesse, n'a certainement pas besoin d'un maquillage complet et pourtant ce n'est pas ce qu'elle prétend. Elle va même jusqu'à épier ses sourcils complètement et trace ensuite, avec plus ou moins de précision, au-dessus de ses yeux, le trait malhabile d'un pinceau trempé dans une graisse spéciale. Il y en a qui sont vraiment effrayés avec de tels conseils au-dessus des paupières. D'autres veulent avoir de longs cils de poupée et s'en ajoutent momentanément, mais comme les autres traits de leur visage n'ont rien d'une poupée, voilà que l'uniformité manque encore.

Etudions donc un peu ce qui nous va et ce qui ne nous va pas plutôt que de nous enlaidir à plaisir. A tout considérer, ne vaut-il pas mieux être laide naturellement que de l'être par artifice?

Et que dire des moins jeunes dont le maquillage manque son coup en ne les rajeunissant pas du tout?

Donnez-moi de rencontrer de ces bons visages muets, au large sourire et aux yeux qui vous regardent franchement, de ces visages qui nous portent instinctivement à tendre la main et à dire: Cela me fait plaisir de vous voir.

Ne me parlez pas, au contraire, de ces poupées ambulantes. Elles ont non seulement le visage des poupées, mais la tête vide aussi. On ne sait pas quoi leur dire, on leur parle et elles ne répondent pas et on se demande s'il ne faudrait pas leur tirer une corde pour leur faire articuler le moindre son.

Le carnet du grincheux

Les banques de Wall Street commencent à souffrir d'une disette de sous, de petits sous noirs, de cents. C'est la conséquence du bas des et du soft drink à 7 cents, du cigare à 11 cents. Le petit sou s'apprécie en même temps que le dollar menace de s'avilir.

Un économiste de Chicago, qui se donne aussi pour ethnologue, prédit pour d'ici cent ans l'apparition dans le monde de l'homme parfait. Heureusement que les hommes imparfaits que nous sommes tous aujourd'hui ont le temps de mourir d'ici-là.

Quelqu'un qui sera bien à plaindre, ça sera, dans un siècle, la femme de l'homme devenu parfait.

Une "députée" aux Communes anglaises propose à ses concitoyens, fumeurs et fumeuses, de consentir à réduire les importations de tabac pour faire place, dans les bateaux à des produits plus essentiels. Comme si le tabac n'était pas devenue essentielle!

Un autre Anglais, M. Dunhill, peut-être affilié à la pipe du même nom, plaide en faveur du tabac et des fumeurs britanniques: Nos importations "tabaciques" représentent un faible tonnage; au reste, le fisc récolte une taxe énorme sur le tabac; les fumeurs contribuent donc pour leur bonne part à l'effort de guerre national, argue M. Dunhill. C'est un point de vue.

Le Grincheux

L'ATTITUDE SOVIETIQUE

Les Russes ont en effet donné à entendre jusqu'ici qu'ils ne reconnaissent pas l'ancienne frontière polonaise. Après le partage de la Pologne, au début de la guerre, Moscou a annexé les provinces polonaises occupées à l'Ukraine et à la Russie-Blanche. Les Russes ont toujours soutenu que ces régions relevaient historiquement et ethniquement de l'Ukraine et de la Russie-Blanche. Comme question de fait, la population de ces territoires est très mélangée, surtout la Galicie où vivent des millions d'Ukraiens, et il n'est pas toujours facile de départager les prétentions des Russes, des Polonais et des éléments ukrainiens qui revendiquent l'indépendance complète de leur pays.

Une revue polonaise publiée à Moscou vient de proposer un agrandissement de la Pologne en direction de l'ouest aux dépens de l'Allemagne. L'article avertit solennellement les Polonais que la Russie ne renoncera jamais aux territoires qu'elle a occupés en 1939 et qu'ils doivent donc chercher des compensations du côté de l'Allemagne. La suggestion qui est faite aux Polonais consiste en somme à renoncer à la moitié de leur ancien territoire en échange de la Prusse-Orientale, de Dantzig et d'une tranche de la Silésie qu'on leur accorderait pour affaiblir l'Allemagne. Les Polonais à Londres ont déjà fait savoir que la suggestion ne leur dit rien parce qu'ils perdraient énormément au change.

Les dépêches de Moscou ne nous fournissent guère de détails sur cette revue polonaise inconnue, mais il est bien probable qu'elle soit rattachée au mouvement communiste polonais qui s'organise en territoire soviétique avec l'assentiment de Moscou. Ce qui est sûr, c'est que cet article n'aurait jamais pu être publié sans le consentement des autorités soviétiques.

Le correspondant DeWitt Mackenzie de l'"Associated Press" dit que l'on attend anxieusement la réaction du gouvernement polonais de Londres à cette suggestion. Elle pourrait, souligne-t-il, fournir une solution à l'un des problèmes les plus difficiles que les Alliés aient eu à affronter. M. Mackenzie ajoute que l'alternative est claire et nette. Tout indique, dit-il, que tout effort pour contraindre la Russie à céder la région en litige précipiterait une nouvelle guerre.

AVANT L'INVASION

La radio allemande continue sa campagne pour remonter le moral en parlant des grands préparatifs qui ont été faits pour repousser l'invasion alliée. Elle a affirmé que les remparts de l'Atlantique, des Pyrénées à Narvik en Norvège septentrionale, sont défendus par 7,000 pièces d'artillerie lourde sans parler de 3,000 puissants canons antichars et de millions de mines. Le maréchal Rommel dirigeait actuellement de grandes manoeuvres qui occupent plusieurs divisions sur la côte française. Les techniciens allemands seraient à mettre à l'essai de nouveaux canons de défense côtière dont les obus explosifs produiraient un effet dévastateur en éclatant au milieu d'avions volant en formations serrées.

Par ailleurs, la British Broadcasting Corporation vient de demander aux Belges, au nom du haut commandement allié, de rester chez eux lorsque commenceront les opérations militaires dans leur pays, afin de ne pas nuire aux escadrilles alliées qui pilonneront les lignes de communication allemandes.

Tout le monde parle de l'invasion qui devrait coïncider, à ce que l'on croit, avec la grande offensive d'hiver si bien engagée par les Russes.

Pierre VIGANT

Faits divers

Quatre énumérateurs de Montréal-Cartier condamnés à l'amende

Aviateur de Montréal tué dans un accident — Beaudry est accusé de meurtre — Vol de \$10,000 — Réouverture d'une enquête du coroner — Affaires de Cour

Pierre Lemay, 35 ans, rue Villeneuve, Harry Besner, 4521 av. de l'Esplanade; Charles Lauterman, 3781 rue St-Urbain, et Dorothy Karp, énumérateurs de la dernière élection complémentaire de Montréal-Cartier, coupables d'avoir ajouté une quinzaine de noms fictifs aux listes électorales, ont été condamnés mercredi à \$100 d'amende chacun et aux frais ou à 30 jours de prison. C'est le juge en chef Gustave Perrault qui a prononcé la sentence. Mes Albert Théberge, C.R., avocat de Lemay, et Harry Budyk, avocat des trois autres inculpés, ont demandé la clémence du tribunal. Me Gerald Fautoux, C.R., avait expliqué au tribunal que ces quatre prévenus n'étaient pas aussi coupables que quatre autres énumérateurs condamnés à \$500 d'amende chacun, pour avoir ajouté près de 200 noms fictifs aux listes électorales.

Aviateur de Montréal tué dans un accident

L'aviateur Michael Relihan, 25 ans, 1866 ouest, rue Dorchester, a perdu la vie mercredi, dans la collision de deux avions en plein vol de 7,000 pieds dans les airs, au-dessus de Marieville. C'était le premier vol de l'aviateur depuis son retour de vacances. Un autre avion survolant derrière celui que pilotait Relihan s'écrasa dans le gouvernail de l'appareil. Les autres aviateurs sautèrent en parachute et ne furent pas blessés.

Beaudry est accusé de meurtre

Edmour Beaudry, 907 rue St-Dominique, accusé du meurtre d'Yvette St-Pierre, 33 ans, commisé au mois de novembre, a été cité mercredi à l'examen volontaire, par le juge en chef Gustave Perrault. Me Jean Thériault, C.R., avocat du ministère public, a présenté une preuve accablante. L'examen volontaire aura lieu le 16 janvier. Beaudry subira son procès aux Assises, à la session de février.

Vol de \$10,000

Au cours des journées qui ont précédé le 1er janvier, un vol considérable a été commis à la maison de M. Victor M. Drury, 1523 av. Summerhill. Les occupants du logis étaient absents à ce moment-là. Les voleurs ont emporté des fourrures, des vêtements et des bijoux pour une valeur de \$10,000.

Réouverture d'une enquête du coroner

L'enquête du coroner au sujet de la mort d'Allen McDougall, 6 ans, 2555, rue Quesnel, décédé le jour de l'An, sera reprise en Cour du coroner. L'enfant a été inhumé. Un rapport d'autopsie du Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste de la province, indique que la mort de l'enfant est attribuable à l'empoisonnement par le vert de Paris. Un verdict de mort naturelle avait été rendu. A la suite du rapport du Dr Fontaine, Me Richard-L. Duckett, coroner de Montréal, a décidé de

Avis de décès

TREMBLAY. — Aux Eboulements, le 6 janvier 1944, à l'âge de 87 ans, est décédée Mme Adélaïde Tremblay, épouse de feu Meude Tremblay. Les funérailles auront lieu samedi, le 8 janvier, à l'église paroissiale.

Remerciements

GOUDREAU. — Le docteur J. Edmond Goudreau et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de Pierre Goudreau, décédé le 2 courant, par offrandes de messes, bouquets spirituels, offrandes de fleurs, visites ou assistance aux funérailles.

Imprimés de deuil

MEMENTES — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés Prix et spécimens sur demande L'Imprimerie Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est, Montréal Tél. Belair 3361

CALENDRIER

ter mois JANVIER 31 jours Demain: SAMEDI 8 JANVIER 1944 S. SEVERIN, abbé. Lever du soleil, 7 h. 41. Coucher du soleil, 4 h. 32. Lever de la lune, 3 h. 13. Coucher de la lune, 5 h. 58. Premier Quartier, le 2 à 3 h. 40, du matin. Dernier Quartier, le 14 à 10 h. 32m, du soir. Nouvelle Lune, le 23 à 10 h. 25m, du mat.

Table of the calendar for January 1944, showing days of the week and dates.

res 30, travaillant pendant quatre heures et durent installer trois boyaux. Le feu, l'eau et la fumée causèrent des dommages considérables dans les logements de Mlle Forcier, de MM. Hugues Lefebvre, Antoine Gervais et Henri J. Richard. L'incendie semble dû à un tuyau surchauffé. Un autre incendie s'est déclaré vers 3 heures 35 de l'après-midi, mardi, dans l'atelier de M. Arthur Girard, fabricant de jouets, au no 3, rue Aristide, à Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. Le feu se communiqua rapidement au domicile de M. Richard, sis devant la boutique, et au premier étage de la maison, occupé par M. J. Robert. Les pompiers de Saint-Hyacinthe se rendirent sur les lieux, sur l'autorisation du maire-suppléant, M. J.-L. Guillet, et combattirent les flammes durant trois heures. L'atelier fut complètement détruit et la maison considérablement endommagée. M. Girard se brûla sérieusement les mains en tentant de sauver des objets. L'origine de l'incendie demeure inconnue.

Un tramway déraile

Un tramway double du circuit St-Denis, détourné rue St-Laurent, hier soir, a sauté hors des voies, près de l'avenue des Pins. Le tramway d'avant a été lancé dans la neige contre un poteau métallique de la Compagnie des tramways, à une distance d'environ 15 pieds. Personne n'a été blessé et pas une vitre n'a été brisée. L'accident s'est produit vers 11 h. 10 et à minuit, le tramway avait été remis sur la voie.

Coups de feu et arrestations

M. Jean Ledoux, 23 ans, gardien de nuit au garage Willard, 1119 rue Université, sortit de l'établissement aux petites heures hier matin, en entendant du bruit dans une cour. Armé d'une carabine, il aperçut un suspect qu'il mit en joue. Mais un autre apache survint et lui enleva sa carabine. Puis il l'en frappa à la tête, à coups de crosse. Ledoux tomba près d'une cabine téléphonique et demanda qu'on prévint la police. Radio-police a réussi à arrêter d'abord John Shields, 19 ans, sans domicile connu, av. Union, près de la rue Cathcart. Plus tard, au coin des rues St-Catherine et Université, les policiers ont appréhendé John Bradley, 18 ans, 1085 rue Université. Les deux apaches ont été coffrés sous l'accusation de tentative de vol avec violence. Joseph Biron, 13 ans, 4064 est, rue St-Catherine, a été blessé à la hanche d'une balle de revolver par M. Arthur Paul, marchand, 3801 rue Adam. Entendant du bruit dans son établissement, vers 2 heures du matin, M. Paul descendit au magasin et, apercevant quatre individus suspects, tira dans leur direction. Il appela ensuite la police qui s'empara du blessé, pendant que les trois autres s'enfuyaient. Le constable Bruno Massé, du poste de la rue Montfort, donna la chasse à un homme aux petites heures. Il tira dans sa direction et l'homme tomba dans une ruelle, à l'arrière de la rue Notre-Dame. Il a été identifié comme George Barkerhouse, 24 ans, 928 rue St-Alexandre. Il aurait tenté de commettre un vol avec effraction à l'édifice de la brasserie Dow, 984 ouest, rue Notre-Dame. Dans l'ambulance qui le transportait à l'hôpital Notre-Dame, le blessé demanda au détective qui il était. Médecin, de répondre le policier. Dans ce cas, répliqua l'apache, je ne suis pas blessé. On a alors ramené Barkerhouse aux quartiers généraux de la sûreté, en attendant sa comparaison sous une accusation de tentative de vol.

Service de téléphone interrompu

Le service du téléphone entre Montréal, Longueuil et Boucherville a été interrompu pendant plus de 12 heures hier. Un incendie qui se déclara dans une maison en construction à Montréal-Sud affecta 600 pieds de câbles de la compagnie du téléphone. Le service a repris un peu après midi.

Histoire du temps des fêtes

Un homme alla dans un magasin de la Commission des liqueurs et demanda du scotch. L'employé dit qu'il n'en avait pas. Le client glissa alors son livret de rationnement d'un \$2 dépassait légèrement qu'il lui en restait une bouteille à \$7.50. En possession du précieux liquide, le client glissa sur le comptoir la somme de \$5.50. Le malheureux commis dut l'accepter et y ajouter le \$2 du livret. On dit que, le client parti, il lança plusieurs exclamations qu'on ne peut reproduire. Ce n'est pas une histoire gaie, au moins pour le commis.

Les voleurs n'ont pas de parole

M. Able Cofsky, 56 ans, marchand de la rue St-Laurent, ne croit plus à la parole des voleurs. Deux hommes sont entrés dans son établissement en lui promettant de ne pas lui faire de mal. Ils ne voulaient que le voler. Ils lui enlevèrent \$70 puis ils le frappèrent à la tête. L'un des individus brandissait un revolver.

Battu dans un hôtel

Frappé à la figure par deux femmes et un homme dans la chambre qu'il occupait dans un hôtel du centre de la ville, M. Raoul Lemay, 39 ans, s'est fait voler la somme de \$45 et sa montre valant \$45.

La police interrompt une fête

Interrompant une petite fête hier soir, dans un hôtel de l'ouest de la ville, les sergents-détectives Charles Cullen et Fred Savage ont arrêté deux présumés déserteurs de la marine. Richard Thompson, 22 ans, 606, rue Jean-Mance, et Gordon Peters, 23 ans, venant de la Saskatchewan, ont été détenus par les autorités navales. Ils sont soupçonnés d'avoir déserté leur poste. Les détectives ont également arrêté trois jouvencelles dont on n'a pas révélé les noms. Elles comparaitront en Cour juvénile.

Une descendante de prince

Lady Lewis Russell, dite Garnice

Rosemont Sollman, 30 ans, accusée de possession d'un faux certificat d'enregistrement national, subira son procès le 12 janvier, à moins qu'elle ne soit déportée avant. Elle vient des Etats-Unis et se prétend la fille du duc de Windsor. Le Dr Daniel Plouffe, médecin aliéniste de la province l'a déclarée folle et souffrant de délire imaginatif. Elle est originaire de San-Francisco qu'elle a quitté parce que, expliquait-elle, elle ne pouvait plus endurer les bombardements incessants de la ville par les Japonais.

Accusés de vol

Etienne Roberge, 23 ans, 2695, rue Workman, et Gilbert Bélair, 23 ans, de La Sarre, Qué., ont été arrêtés sous l'accusation du vol d'outils de construction comprenant une scie circulaire et un moteur. Les objets volés sont évalués à \$600 et ont tous été retrouvés.

Il tient parole, mais il lui en cuir

Joseph-Emile-Cléo-Jacques Cartier, marin de 21 ans, est dans de beaux draps. Il était recherché comme déserteur de la marine, depuis le 21 septembre 1943. Il fut arrêté par la police militaire, le 8 décembre. Hospitalisé à Notre-Dame, il en disparut un jour en laissant une note. Il promettait de se rapporter à la Gendarmerie. Il a tenu parole et s'est livré. Mais l'histoire finit mal pour lui. Ayant fait un dépôt de \$10 dans un bureau de poste, il aurait retiré depuis le montant de \$2,983 de divers bureaux de poste. Il comparaitra sous une accusation de fraude.

Compagnie à l'amende

La compagnie Riverside Smelting & Refining Works, Limited, 639, rue Farm, s'est reconnue coupable devant le juge Omer Legrand, d'avoir acheté des quantités de ferrailles à un prix plus élevé que le prix fixé par la Commission des prix et du commerce. Lors de la comparution Me Léon Crestohl, représentant de la Commission, avait déclaré que cette compagnie avait induit six marchands de ferrailles à lui vendre leurs stocks à un prix plus élevé que le prix fixé en prétextant l'organisation de la Commission. Les six marchands ont déjà été condamnés précédemment, mais la Riverside Smelting & Refining Works, Limited, était principalement responsable de ces délits, d'après Me Crestohl. Le tribunal a imposé à la compagnie une amende de \$100 et le paiement des frais.

Le Timbre de Noël

Trois autres comités du Timbre de Noël viennent de faire rapport de leur recette au 31 janvier. Ce sont ceux de Sherbrooke, Shawinigan et de Hull. A Sherbrooke, \$3,679.77 (même date, l'an dernier, \$2,431.95 et campagne terminée, \$2,813.55). A Shawinigan, \$1,442.33 (\$1,350 et \$1,765). A Hull, \$1,066.96 (\$706.09 et \$856.66).

Plan quinquennal canadien de guerre à la tuberculose

Il faut que les facilités d'hospitalisation correspondent au nombre des malades — Ce qui se fait chez nous et dans les provinces-sœurs Les résultats obtenus depuis quarante ans mettent en évidence la nécessité d'un effort total

Le succès des dernières campagnes du Timbre de Noël dans la province de Québec témoigne d'un revif de l'opinion publique, gagnée enfin à l'idée que la tuberculose est évitable et que le recul du fleau s'accroîtra en autant que nous y mettrons de générosité et d'énergie. Il ne faudrait pas croire cependant que les modestes sommes recueillies dans ces campagnes suffiront à nous assurer la victoire. Comme le signalait Son Eminence le cardinal Villeneuve, dans une causerie prononcée à la radio le 21 novembre, si le mal n'est pas coupé à sa racine ce sera toujours à recommencer. C'est le suprême effort de guerre, et il devrait garder sa priorité.

Le bulletin de décembre de l'Association canadienne antituberculeuse nous montre que cette préoccupation n'est pas exclusivement celle de la province de Québec. Ainsi, en Colombie canadienne, on se prépare à radiographier toute la population. La ligue antituberculeuse provinciale a fait l'achat d'un appareil à Rayons-X, unité mobile du plus récent modèle, qu'elle a offert au ministère de la Santé. Le travail est commencé dans les villes, parmi la classe ouvrière, et il sera bientôt étendu aux campagnes.

La Saskatchewan, qui a le plus faible taux de mortalité tuberculeuse au Canada, n'est pas moins sur ses gardes. En 1942, sa ligue antituberculeuse a procédé à plus de 100,000 examens radiologiques, en particulier dans les villes de Saskatoon, Moose Jaw et Yorkton. Et maintenant, on va entreprendre le même dépistage massif à Regina.

Le Manitoba vient de se tracer un plan quinquennal qui permettra à toute la population de se faire radiographier. Les examens auront lieu au rythme de 105,000 par an et seront gratuits.

L'Alberta, comme la Colombie, s'est procuré une unité mobile grâce à laquelle un dépistage intensif sera poursuivi dans les campagnes comme dans les villes.

Toujours en 1942 et 1943, des milliers d'ouvriers ontariens ont été radiographiés et l'examen des 35,000 employés fédéraux, à Ottawa, est en progrès.

Le bulletin signale la belle initiative de la ligue antituberculeuse, de Montréal qui a acquis un appareil portatif et procédé au dépistage des cas de tuberculose dans l'industrie. Naturellement, nos dispensaires et nos unités sanitaires ne chôment pas, et nous aurons plus tard des chiffres à publier à

"Belle-mère à tout faire" par Pierre de Saxel

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un roman à la fois pittoresque et émouvant, d'une verve étourdissante: "Belle-mère à tout faire" de Pierre de Saxel.

leur sujet. Mais il faudrait en venir, ici comme ailleurs, à l'examen de toute la population. Lors de la dernière assemblée de l'Association canadienne antituberculeuse, le secrétaire général, le Dr G. J. Wherrett, signalait que, du mois de septembre 1939 au mois de septembre 1943, les quatre premières années de guerre, la tuberculose a été responsable de 4,000 décès au Canada, cependant que 75,000 autres personnes ont été atteintes de la même maladie. Le grand problème est celui de l'hospitalisation. Le pays ne dispose que de 11,631 lits de sanatorium quand il en faudrait 19,401. C'est ici d'ailleurs que la province de Québec est le plus mal partagée, à cause du grand nombre de ses tuberculeux. Au lieu des 7,959 lits dont elle aurait besoin, elle n'en possède actuellement que 3,576.

Le Dr Wherrett préconise donc, pour l'après-guerre un programme antituberculeux de cinq ans, auquel collaboreraient les gouvernements fédéral, provinciaux, municipaux. Rien ne serait négligé pour rechercher tous les cas de tuberculose et faciliter leur hospitalisation. Tous les problèmes connexes seraient résolus dans un esprit aussi large que possible.

Evidemment, cela prendra des millions et des millions. Mais la tuberculose étant une maladie évitable, il n'y a pas de raison de fêter son existence dans un pays jeune et progressif comme le nôtre. La paix ne serait pas la paix si nous ne gagnions sur tous les fronts, en particulier celui de la santé. Aux pessimistes qui ne croient pas à la possibilité de cette victoire décisive, rappelons que la mortalité tuberculeuse, au Canada, a diminué de 75% depuis une quarantaine d'années. Or, on admettra que les armes employées contre ce fleau ne constituaient pas un effort de guerre total.

Voilà aussi qui démontre que nos ligue antituberculeuses ont besoin de plus de ressources que jamais. Jusqu'ici, la campagne du Timbre de Noël a donné d'assez encourageants résultats. Il ne faudrait pas diminuer mais intensifier encore notre générosité envers une telle oeuvre.

Le Timbre de Noël

Trois autres comités du Timbre de Noël viennent de faire rapport de leur recette au 31 janvier. Ce sont ceux de Sherbrooke, Shawinigan et de Hull. A Sherbrooke, \$3,679.77 (même date, l'an dernier, \$2,431.95 et campagne terminée, \$2,813.55). A Shawinigan, \$1,442.33 (\$1,350 et \$1,765). A Hull, \$1,066.96 (\$706.09 et \$856.66).

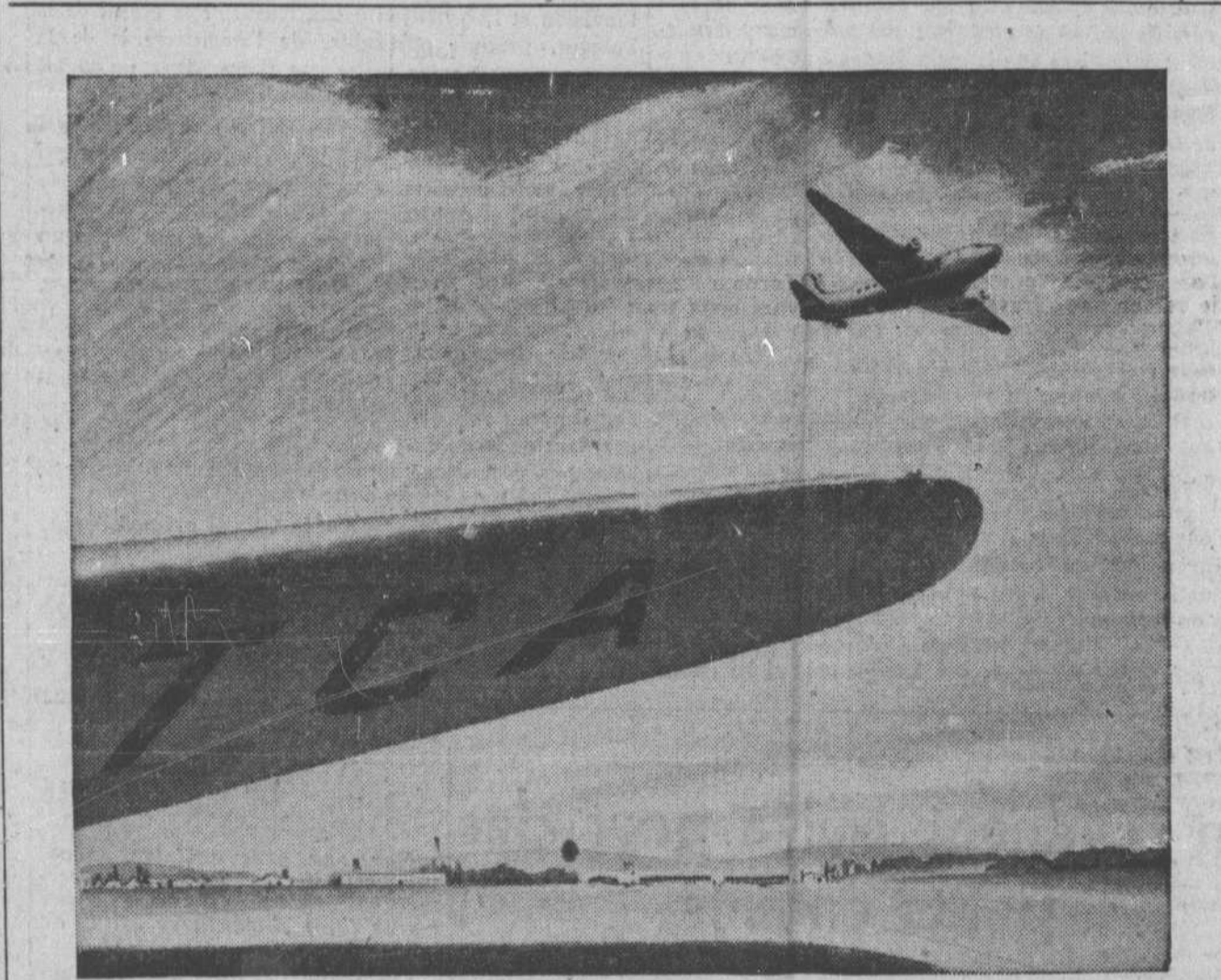
Advertisement for POMMES DE FRELIGHSBURG, featuring an illustration of a family and text promoting their products and the Pharmacie Montreal.

page terminée, \$2,813.55). A Shawinigan, \$1,442.33 (\$1,350 et \$1,765). A Hull, \$1,066.96 (\$706.09 et \$856.66).

L'avance continue donc d'être générale et Sherbrooke et Hull sont même en progrès sur leur recette totale de 1942. Actuellement, en dehors de Montréal, dix-sept comités sur vingt-huit ont soumis le rapport demandé pour le 31 janvier. Le montant recueilli par ces dix-sept comités est de \$51,826.82 comparativement à \$34,951.53 l'an dernier à la même date et à \$38,897.17, campagne terminée.

Assemblées, conférences, etc.

Advertisement for HENRI-N. BORDELEAU, O.D. M.C.S.O. OPTOMETRISTE, 3423, rue St-Denis, HA. 1435, listing various services and exam dates.



Large advertisement for AIR-CANADA, featuring the slogan 'déploie ses ailes' and a map of the Canadian air network. Text includes: 'En 1943, Air-Canada a transporté: 141,000 passagers; chacun parcourant en moyenne 570 milles. 3,900,000 livres de courrier, environ 156 millions de lettres. 840,000 livres de messageries, environ 58,000 expéditions.' It also lists routes and contact information.

CANADA	\$6 90
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	9 00
UNION POSTALE	10 00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2 00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3 00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain: Nuageux et froid avec neige

MAXIMUM et MINIMUM: ...

Aujourd'hui maximum, 10.

Minimum aujourd'hui, 6.

Même date l'an dernier, 9.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.65; 11 h. a.m., 29.70; midi, 29.75.

Chiffres fournis par notre service M.-R. de Montréal 444. *Erreur probable est admt 8

La grève se terminerait dans quelques heures

M. le maire Raynault a conféré avec M. Potvin puis avec des délégués des grévistes

L'on s'attend à un règlement de la grève d'ici quelques heures. C'est M. le maire Raynault qui a aujourd'hui l'initiative des opérations. Il est allé à Québec hier et a eu une entrevue avec M. Godbout. Ce matin il a eu une longue conférence avec M. L.-E. Potvin, au bureau de celui-ci. Cette conférence a duré jusqu'à midi. Puis le maire est revenu à son bureau à l'hôtel de ville et il a immédiatement convoqué les représentants des fonctionnaires; trois délégués se sont rendus chez le maire, et cette conférence dure encore au moment où nous écrivons ces lignes.

On disait chez les grévistes ce matin que S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a bien voulu faire des démarches en leur faveur auprès des autorités provinciales. D'autre part les grévistes ont consenti, à la demande de Son Excellence, à laisser ouvrir le refuge Meurling pour ne pas faire souffrir les miséreux qui ont l'habitude de coucher là. Deux fonctionnaires ont reçu des dirigeants de la grève permission de faire le travail indispensable au refuge. De même les grévistes ont permis que deux ingénieurs-mécaniciens préposés à la réfrigération dans les marchés continuent ce travail afin que la viande qui se trouve dans ces établissements ne soit pas avariée.

Les grévistes avaient pensé à convoquer pour ce soir une grande réunion de tous les fonctionnaires; mais à midi on a renoncé au projet.

M. Louis Lapointe, assistant-directeur des services, a remis aux journalistes, ce matin, l'échelle officielle des salaires des fonctionnaires de la ville:

Messagers et garçons de bureau	\$ 780 à \$ 960;
commis grade 1	780 à 960;
commis grade 2	1,020 à 1,320;
commis grade 3	1,380 à 1,560;
commis grade 4	1,620 à 1,980;
teneurs de livres grade 1	2,040 à 2,400;
teneurs de livres grade 2	2,520 à 2,970;
teneurs de livres grade 3	3,000 à 3,500;
commis en chef	2,040 à 2,700;
ouvriers temporaires, 50 cents l'heure;	
ouvriers permanents, \$1,020;	

Plus le boni de vie chère de \$2 par semaine à tout le personnel permanent, et de 10% à tous les ouvriers temporaires.

Mercredi après-midi, le premier ministre de la province a répondu au télégramme d'un groupe de conseillers municipaux. Voici le message envoyé mardi par ces conseillers, et la réponse de M. Godbout:

Montréal, 4 janvier 1944
Hon. Adolphe Godbout,
Premier ministre,
Québec.

Que les conseillers présents à une réunion spéciale du Conseil insistent auprès de la Commission municipale de Québec et du premier ministre de la province que l'on offre aux fonctionnaires avant le retour au travail une garantie d'augmentation raisonnable de salaires pour que la grève des fonctionnaires municipaux se règle immédiatement.

Victor Lévesque, Frank Henley, J. Stanley Hallon, Louis Bass, Dr D. F. Mowry, W. H. Hatcher, B. Truax, E. Simard, J.-W. Savignac, Edmond Hamelin, M. Buhay, J.-A. Lamarre, R. Haddow, H. Brien, Antonio Smith.

Il a communiqué en réponse le message que voici:

"Le gouvernement regrette vivement grève fonctionnaires municipaux de Montréal. Il n'a jamais retiré et maintient offre rôle médiateur du ministre du travail."

Par télégramme suivant, le Comité des grévistes a demandé au gouvernement de ne pas intervenir.

Montréal, 23 décembre 1943
L'hon. Edgar Rochette,
ministre du Travail,
hôtel du gouvernement, Québec.

"Reçu votre télégramme. Réponse trouvée non satisfaisante stop Demandons gouvernement ne plus s'occuper de conflit et référer le tout à Commission municipale stop Nous vous remercions.

C.-O. BRUNO, prés. intérimaire,
Syndicat fonctionnaires.
"Depuis aucune représentation officielle de parties dûment mandatées n'est parvenue au gouvernement."

Déclaration de M. Potvin

M. L.-E. Potvin, président de la Commission des affaires municipales de Québec, a aussi, mercredi après-midi, fait tenir le communiqué suivant aux journaux:

"Depuis quelques jours on s'efforce de faire croire au public que la Commission municipale ne traite pas les fonctionnaires de la ville de Montréal de la même manière qu'elle a traité les employés des services extérieurs. Ce n'est pas exact; dans les deux cas, un bureau d'arbitrage a d'abord été appelé à définir l'agence de négociation devant représenter collectivement chacun des groupes intéressés auprès de leur employeur. Puis quand la Commission eut décidé de reconnaître l'agence de négociation pour le groupe des services extérieurs, elle a pareillement reconnu le syndicat représentant les fonctionnaires. Enfin, la Commission a ensuite, dans chaque cas, demandé l'arbitrage sur les conditions de travail.

"Mais, dirent les fonctionnaires, vous oubliez que l'administrateur délégué de la Commission a accordé aux policiers et aux pompiers, avant l'arbitrage, un traitement égal à ceux de Toronto et que l'on refuse aujourd'hui de promettre une semblable augmentation de salaire aux fonctionnaires. A première

vue, il y a une différence de traitement, en réalité, les fonctionnaires jouent sur le mot; ce qu'ils demandent, ce n'est pas ce qu'on a accordé aux pompiers et aux policiers, savoir un traitement égal à ceux de Toronto pour une fonction semblable; ils ont expressément déclaré à la Commission qu'ils ne l'accepteraient pas et ils savent que cela ne comporterait pas l'augmentation qu'ils désirent. Ce qu'ils demandent, est tout autre chose que l'égalité avec Toronto, c'est une augmentation proportionnelle à celle que l'égalité avec Toronto représenterait, non pour eux, mais pour les policiers et les pompiers.

"Il est facile de voir où mène un semblable raisonnement; si un employeur en vient à la conclusion qu'un groupe d'employés doit recevoir une augmentation parce que le salaire qui leur est payé est inférieur à celui qu'on paie ailleurs pour un travail comparable, tous les autres employés pourraient réclamer une augmentation proportionnelle, quel que soit déjà le niveau de leur salaire.

"La Commission municipale entend traiter avec entière justice tous les employés de la ville de Montréal, les fonctionnaires comme les autres, mais elle ne peut accepter de traiter l'un de ces groupes autrement que d'après le mérite de son cas particulier. Il y a eu depuis quelques années de nombreuses augmentations de salaires de fonctionnaires, il est certain que d'autres ajustements sont dus.

"La Commission municipale reste disposée à étudier le cas de chacun, à soumettre à l'arbitrage les cas où il n'y aura pas entente et à rendre les décisions rétroactives au 1er décembre 1943, mais elle ne peut se rendre aux demandes d'augmentations arbitraires des fonctionnaires de Montréal, en leur promettant des ajustements qui ne soient pas basés sur l'équité et elle ne peut poursuivre de telles négociations que dans l'ordre, c'est-à-dire après le retour au travail."

Déclaration du Dr Fortier

Le président du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec, le Dr Armand Fortier, a remis aux journalistes, hier soir, la déclaration suivante:

"Ayant pris connaissance d'une nouvelle, publiée mercredi dernier, en marge de la grève des fonctionnaires municipaux, dit-il, je tiens à déclarer que les dentistes, quelles que soient les conditions dans lesquelles ils pratiquent, ont toujours été considérés et doivent toujours être considérés comme des membres d'une profession dont le premier devoir est de servir le public.

"Leur position comme telle est incompatible avec toute participation à une grève ou tout mouvement concerté avec des unions ouvrières."

Lettre du Dr Desrochers

D'autre part, le président du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, a envoyé la lettre suivante au directeur des services municipaux, M. Honoré Parent:

"Cher Monsieur,
"Dans un communiqué paru dans les journaux du 5 janvier et transmis par M. René Demers, président du comité des neuf, nous lisons que

Le procès de Ciano commencera à Vérone demain

D'autres membres du Grand Conseil fasciste qui ont voté la déposition de Mussolini subiront aussi leur procès pour trahison

New-York, 7 (A.P.) — Le procès du comte Ciano et des autres membres du Grand Conseil fasciste qui ont voté pour la déposition du premier ministre Mussolini, le 25 juillet dernier, commencera demain à Vérone, dans le nord de l'Italie, selon le radio de Berlin.

Tous sont accusés de haute trahison par le régime croupion de Mussolini.

L'émission allemande précise que le premier à comparaître devant le tribunal spécial sera Ciano, genre de Mussolini et ancien ministre italien des Affaires étrangères. On s'attend que les sentences seront prononcées quelques jours à peine après l'ouverture des procès.

Berlin ajoute que le comte Ciano est actuellement emprisonné dans une cellule très peu meublée.

Selon la même émission, cinq des dix-neuf autres membres du Grand Conseil qui ont voté la déposition de Mussolini ont été arrêtés. Ce sont: le maréchal Emilio de Bono (qui, selon une émission suisse du 23 décembre, serait gravement malade), M. Tullio Cianetti, ancien ministre des corporations; M. Carlo Pareschi, ancien ministre de l'Agriculture; M. Giovanni Marinelli, ancien chef de la milice fasciste, et M. Ballega, ancien président de l'Association industrielle fasciste. Tous sont emprisonnés à Vérone.

Les autres accusés — y compris le comte Dino Grandi — ancien ambassadeur à Londres, n'ont pas été capturés et subiront leur procès "in absentia", selon des nouvelles précédentes de source allemande.

La grève des employés manuels de Philadelphie

La ville menacée d'épidémie

Philadelphie, 7 (A.P.) — Un haut fonctionnaire de la ville de Philadelphie a dit aujourd'hui que la santé publique est directement menacée par suite de la grève de 3,000 employés manuels de la cité qui refusent de travailler depuis hier. Aujourd'hui, les poubelles de déchets s'accumulent devant des milliers de maisons, faute de viandiers.

Soixante forçats ont été assignés aujourd'hui pour remplacer des grévistes dans l'opération d'un filtre d'eau de la ville.

Le directeur municipal des travaux publics, M. John H. Nelson, a déclaré à midi que la ville de Philadelphie est menacée d'une épidémie par suite de la grève des nettoyeurs de rues et des employés affectés au service de l'aqueduc. Si cette grève continue, dit-il, il va conférer avec les autorités sanitaires.

La neige

Il est tombé 14 pouces de neige au cours de la tempête d'hier. Les équipes municipales ont travaillé sans interruption pour tenir les voies libres. Ce matin le personnel et l'outillage suivant étaient à l'ouvrage: 32 poinçonneurs, 102 contre-maîtres, 16 poinçonneurs, 1,127 journaliers, 265 voitures simples, 210 voitures doubles, 139 camions, 77 tracteurs, 53 charreuses, 7 souffleurs, 1 chargeuse.

Par suite de la tempête, le service d'avions Trans-Canada a été interrompu pour reprendre hier soir. Il a neigé pendant vingt heures.

Un buste du brigadier Edmond Blais

Theford-Les-Mines, 7 (C.P.) — Le maire J.-T. Beaudoin a dévoilé ici, hier, un buste du brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire no 5, qui est un ancien résident de Theford-Les-Mines.

la décision de la Corporation des Ingénieurs enjoignant à ses membres de retourner au travail, "paraît fort étrange aux fonctionnaires qui ont eu jusqu'ici le genre concours des autres employés appartenant à des professions libérales, telles que médecins, vétérinaires, architectes, etc.

"Or je sais, M. le directeur, que les médecins à l'emploi de la cité de Montréal, sont demeurés à leurs postes, et cela sans aucune pression, parce qu'ils ont compris le caractère particulier de leur profession. On ne peut assimiler le médecin aux collectifs blancs ordinaires. Il a dans la société une mission particulière à remplir. Il ne lui est pas loisible de se solidariser avec des fonctionnaires qui, pour obtenir le redressement de leurs griefs, quelque réels qu'ils soient, ont recouru à des moyens qui, pris par les médecins, seraient préjudiciables à la santé publique.

"Vos médecins ont donc tenu dans la circonstance la ligne de conduite qui convenait et en cela, ils ont l'entière approbation du collège.

"Il ne faudrait tout de même pas en conclure, M. le directeur, que je veuille laisser entendre que les médecins du bureau de santé aient lieu d'être satisfaits des honoraires qu'ils reçoivent pour les services qu'ils rendent au public.

"Veuillez croire à la haute considération de
Vre dévoué,
Dr J.-E. DESROCHERS,
président."

Les 25 ans de sacerdoce de Mgr Douville

Le 25 mai prochain — Quatre prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe célébreront aussi leurs 25 ou leurs 50 ans de prêtrise

Saint-Hyacinthe, 7 (D. N. C.) — S. Exc. Mgr Arthur Douville, huitième évêque de Saint-Hyacinthe, célébrera en 1944, le 25 mai, le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale.

S. Exc. Mgr de Saint-Hyacinthe naquit à Saint-Casimir de Portneuf le 22 juillet 1894, fils de Treflé-Douville, cultivateur, et d'Éugénie Douville. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, sa théologie au Grand Séminaire de Québec, où il prit le titre de docteur en théologie en 1919. Il étudia ensuite la philosophie et le droit canonique à l'Angélique de Rome, recevant son titre de docteur en philosophie en 1922 et son titre de docteur en droit canonique en 1928. Pendant son séjour à Rome, il fut auditeur de Son Eminence le cardinal Lépicier, en 1928-1930. Il fut par la suite assistant-directeur de l'École Apostolique Notre-Dame, Québec, de 1922 à 1924; directeur de la même institution, 1924-1926; supérieur de l'École Apostolique Notre-Dame, Lévis, de 1930 à 1939. Nommé évêque titulaire de Vita et auxiliaire de S. Exc. Mgr Fabien-Zoël Duceles, à Saint-Hyacinthe, le 30 novembre 1939, il était sacré dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe le 29 janvier 1940. Il devenait coadjuteur avec future succession le 16 mars 1942, puis évêque titulaire du diocèse le 27 novembre 1942.

Quatre prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe, outre S. Exc. Mgr Douville, célébreront cette année un 25^e ou un 50^e anniversaire sacerdotal. Ce sont M. l'abbé Hilaire Chabotte, à sa retraite, qui comptera en mai cinquante ans de sacerdoce; MM. les abbés Elie Renaud, René Gagner et Alphonse Gervais, respectivement curés de La Présentation, à Amqui, au Mont-Sacré-Coeur de Granby et curé de Saint-Marcel (Richelieu), qui comptent cette année vingt-cinq ans de prêtrise chacun.

Nouveaux avions-fusées anglo-américains

Ces appareils, dépourvus d'hélices, peuvent atteindre une vitesse extrême à de hautes altitudes

Washington, 7 (A.P.) — Préparé dans le secret depuis plusieurs années, un nouveau type d'avion-fusée vient de sortir des laboratoires de génie britannique-américains. Cet avion est capable de voler à une vitesse extrême à de hautes altitudes sans l'aide des hélices standard.

L'appareil du nouvel avion-fusée a été annoncé conjointement hier par la Royal Air Force et par l'aviation de l'armée des États-Unis.

L'appareil est muni par des moteurs à propulsion par jet. On ne donne pas d'autres détails.

On sait, toutefois, que dans les cercles de l'aéronautique, l'on considère généralement la propulsion par jet comme une série d'explosions brèves et sèches basées sur le principe de la fusée et qui ont comme résultat de pousser l'appareil plus loin.

Les autorités de l'aéronautique sont d'opinion, ici, que les avions modernes utilisant des hélices avaient atteint le maximum de leur vitesse possible avec 500 milles à l'heure et que la propulsion par jet selon le principe de la fusée était le prochain pas logique pour pousser davantage la vitesse des avions.

La force aérienne allemande, a-t-on rapporté, a expérimenté des plans et devis de fusées en vue de donner à leurs avions une puissance additionnelle de décollage et une plus grande vitesse.

On précise, à Washington et à Londres, que les nouveaux avions-fusées anglo-américains ont déjà accompli sans le moindre accident plusieurs centaines d'envolées d'essai.

À Londres, lorsque le premier de ces avions est apparu dans le ciel, nombre de gens effrayés se sont précipités dans les abris, pensant qu'il s'agissait de puissantes bombes lancées par l'ennemi.

Vingt-six aviateurs tués accidentellement

Kingman, Ariz., 7 (A. P.) — Vingt-six cadets de l'aviation ont perdu la vie hier soir. Un train de fret du chemin de fer de Santa Fe a heurté un autobus qui transportait 36 aviateurs stationnés à l'école d'artillerie de Kingman. Deux des 36 aviateurs ont été tués et 10 blessés ne survivront probablement pas. Une première enquête nous apprend que les cadets revenaient d'une expédition d'entraînement. L'autobus n'a pas arrêté au passage à niveau.

Mort du sportsman Léon Fleury

Québec, 7 (C.P.) — M. Léon Fleury, bien connu dans les cercles sportifs, est décédé à Québec, aujourd'hui, après une longue maladie. Il fut, durant de nombreuses années, président de la Ligue provinciale de base-ball.

Les militaires à l'écart du hockey

Ottawa, 7 (C.P.) — Les équipes de hockey de l'une ou de l'autre armée sont hors concours cet hiver pour la coupe Allan. Le ministre de la Défense nationale dit que nos soldats doivent mener la rondelle à Berlin. Le hockey est un grand sport, mais la première tâche de nos armées est de battre d'abord l'ennemi. La participation des militaires aux joutes de hockey ou d'autres sports ne peut être permise de peur de nuire à l'entraînement des soldats. Cela veut dire que les équipes de Nanaimo, de Calgary, de Red-Deer, de Windsor, de Kingston, de Sydney, peut-être aussi de Saint-Jean, devront cesser leurs jeux. Plusieurs clubs du pays perdront des joueurs appartenant à l'armée, ainsi les Commandos d'Ottawa perdront six joueurs.

60,000 gens sans toit à Stettin

Stockholm, 7 (A.P.) — La *Morgen Tidningen* rapporte, aujourd'hui, que 60,000 personnes sont sans toit à Stettin, le plus important port allemand sur la Baltique, à la suite du raid opéré mercredi soir par la "R.A.F." et l'aviation royale canadienne.

Déclarations de M. Coldwell

La taxe sur les excès de profit manque son but — Les Japonais nés au Canada ont droit à la pleine citoyenneté canadienne — Le parti ouvrier-progressiste n'est que le parti communiste sous un autre nom

Victoria, 7 (C.P.) — Le chef national de la C. C. F., M. Coldwell, a déclaré hier soir en public que la taxe sur les excès de profit manque son but parce que "la dépréciation spéciale ou accélérée" pour laquelle il est pourvu met de vastes propriétés, pour lesquelles payent les Nations-Unies, entre les mains de corporations.

En réponse à une question relative à l'octroi de la citoyenneté canadienne aux Japonais, M. Coldwell a répondu: "Comme nation chrétienne et démocratique, le Canada devrait reconnaître que les gens nés en ce pays doivent avoir droit à la pleine citoyenneté". Les nationaux japonais, dit-il, devraient être internés comme les nationaux allemands ou italiens, mais la deuxième et la troisième générations des Canadiens-Japonais ne devraient pas l'être.

M. Coldwell a aussi ajouté: "La C. C. F. ne peut se fusionner avec le parti ouvrier-progressiste parce que ce dernier parti n'est que le parti communiste sous un autre nom". Ce parti est totalitaire, tandis que la C. C. F. croit en la démocratie.

Camps de prisonniers au Japon

Grande satisfaction sous tous rapports au camp de Haiphong — Détails sur le camp Hoken (Mukden), dans la Manchoukouo — Rapports des délégués de la Croix Rouge

Washington, 7 (A.P.) — Les autorités de la Croix Rouge internationale font écho aujourd'hui aux rapports que leur ont faits ses représentants envoyés dans les camps japonais de prisonniers de guerre alliés. Les conditions de vie y sont "satisfaisantes".

Selon ces rapports, "les conditions sont, en général, très satisfaisantes. La santé est bonne, bien qu'il y ait manque de vêtements d'hiver". On croit que les vêtements parviendront aux prisonniers au cours de janvier. Il s'agit là, en particulier, du camp de Changhai, Quant au camp de Haiphong, "les conditions sont hautement satisfaisantes sous tous rapports".

Les rapports sont détaillés sur le camp Hoken (Mukden) dans la Manchoukouo. Ils disent que les hommes sont logés dans trois immeubles neufs de briques à deux étages, de cantine, de bain, etc. Les baraques sont chauffées et éclairées à l'électricité. Les matelas sont de paille, recouverts de draps, couvertures, oreillers avec taies et moustiquaires. La nourriture comprend: farine, céréale de maïs, poisson, graisse, légumes, fèves soya, pommes, tangerines, sel, épices et thé.

De façon à fournir 3,800 calories aux patients, 4,120 aux travailleurs, à comparer à 3,457 pour les soldats japonais. Les prisonniers sont satisfaits de la nourriture, mais la trouvent à la longue monotone. Les prisonniers travaillent tous les jours, excepté le dimanche et les jours de fête, à l'entretien et à l'administration du camp. Les uns se font aussi tailleurs, menuisiers, etc. Ils sont payés. À la cantine, chaque jour, des friandises, des articles de toilette, du papier à lettre. Il y a des offices religieux tous les dimanches. Des terrains de jeux extérieurs permettent l'organisation de joutes et de concours sportifs.

Opposition aux congés payés de Ford

Ottawa, 7 (C.P.) — Un des chefs de la *Ford Motor Company* du Canada révèle que cette compagnie, fabrique, à son usine de Windsor, 240 véhicules de combat par jour pour les troupes des Nations-Unies. Ce monsieur, W.-L. Clark, gérant du personnel, en appelle au Conseil national du travail d'une décision de donner des vacances payées au personnel. Les vacances proposées représenteraient 400,000 heures de travail, soit l'équivalent de la fermeture de l'usine pendant cinq jours ou de la perte de 1,200 véhicules pour les troupes.

Grand congrès eucharistique à Saint-Hyacinthe

Du 21 au 25 juin sur le saint Sacrifice de la messe — Reposoir au Séminaire

SAINT-HYACINTHE, 7. (D.N.C.) — S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, vient d'annoncer la tenue d'un grand congrès eucharistique dans son diocèse, à l'été de 1944. Ce congrès se tiendra dans la ville même de Saint-Hyacinthe, du 21 au 25 juin, inclusivement, et le thème général d'étude sera: "Le Saint Sacrifice de la Messe". Comme travail préparatoire dans les diverses paroisses du diocèse, il y aura une Journée eucharistique, le jour de l'Ascension. Cette Journée sera suivie d'une Journée régionale, dans les vicariats apostoliques et les principaux centres régionaux, le 28 mai, jour de la Pentecôte. Le reposoir sera érigé au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Après l'inauguration solennelle, le 21 juin, le programme du congrès se poursuivra comme suit:

- 22 juin: Journée des enfants;
- 23 juin: Journée des vieillards, dames et demoiselles;
- 24 juin: Journée des mouvements spécialisés;
- 25 juin: Jour de la Triomphe.

Premier congrès général du Bloc Populaire Canadien

Il aura lieu à Montréal, à l'hôtel Windsor, du 3 au 6 février prochain

Le premier congrès général du Bloc Populaire canadien aura lieu à Montréal, en l'hôtel Windsor, du 3 au 6 février prochain. Près de 500 délégués venant de tous les comtés de la province de Québec, de même que de plusieurs comtés des provinces maritimes, de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta, assisteront à ces assises qui marqueront une étape importante dans l'histoire de ce nouveau mouvement politique.

Le but principal de ce congrès est l'étude du programme énoncé en octobre dernier à la radio par le chef du Bloc, M. Maxime Raymond, et l'adoption de vœux sur des points essentiels de la politique fédérale et provinciale. Par suite de la proximité d'élections générales tant au fédéral qu'au provincial, des problèmes de régie interne et d'organisation seront aussi discutés.

Dans un bulletin récent aux membres du Bloc, le secrétaire général, M. André Laurendeau, écrivait ceci: "Il faut regarder vers l'avenir, songer à l'adversaire et lutter contre lui, d'autant plus que nous sommes probablement à quelques mois des élections générales. Les autres partis tiennent des congrès pour s'écrire un chef ou se choisir un programme. Nous avons l'un et l'autre. Alors pourquoi un congrès? D'abord pour que chacun de nous prenne conscience de notre programme, de sa valeur, de son importance électorale. Dans une réunion plénière on serait réunis tous ceux qui sont le Bloc, non seulement à Montréal et à Québec, mais dans chacun des comtés, nous étudierions ensemble ce programme et nous en préciserons le détail."

Nouvelles de guerre

L'ordonnance sur le "gel" des loyers fait beaucoup de bruit

Déclaration de M. Lobley — Environ 95 pour 100 des avis de départs déclarés nuls — Les locataires mécontents comme les propriétaires — Marche sur Ottawa — Les chambreurs pas affectés — Victimes canadiennes de la guerre — Rapatriement et promotions — Excellence du service aéropostal — Plus de corvettes ou frégates

L'ordonnance de la Commission des prix, section des loyers, sur le gel des loyers dans les loyers qu'ils occupent depuis le début de la guerre fait beaucoup de bruit. Au cours d'une entrevue accordée à Montréal, M. Lobley, régisseur des loyers, a fait la déclaration suivante:

"Plus de 90% des avis d'évictions que les locataires de Montréal ont reçus de leurs propriétaires désireux d'occuper les logements eux-mêmes pour en faire leurs propres résidences ou celles de leurs parents immédiats sont légalement annulés". M. Lobley a cité à ce propos, un bulletin du Bureau fédéral de la statistique qui se lit ainsi: "Près de neuf dixièmes des logements de Montréal, en juin 1941, étaient des plain-pieds ou des appartements."

"Le nombre d'avis d'évictions signifiés à des locataires de maisons détachées ou semi-détachées est très minime, dit le régisseur des loyers. En réalité, environ 95% des avis ont été déclarés nuls et sans valeur, et les locataires ont le droit de ne pas en tenir compte."

"Un propriétaire qui habite l'un de ses propres plain-pieds, duplex ou appartements n'a pas le droit de signifier un avis d'éviction à l'un de ses locataires habitant un plain-pied, un duplex ou un appartement."

On apprend, d'autre part, des mêmes sources, que les propriétaires ne démontrent que très peu de réactions en face de cette nouvelle mesure, et qu'aucun d'eux à venir jusqu'à ce jour n'a rempli de formulaires de renvois en s'autorisant de motifs reconnus par les nouveaux règlements.

(suite à la page six)

UN NOUVEAU LIVRE DE Félix-Antoine SAVARD, auteur de "Menaud, Maître-Draveur" L'ABATIS

Dessins d'André Morency
Belle édition de luxe sur papier Vergé Byronic, format 6 x 8 1/2, tranche effilochée. Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.15.

Édition ordinaire, au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Mme Jean de Coux tuée près de Saïgon

New-York, 7 (A.P.) — Une émission de Tokyo captée aujourd'hui par les moniteurs des États-Unis rapporte que Mme Jean de Coux, femme du gouverneur général nommé d'Indo-Chine française, a été tuée accidentellement, dans un accident d'automobile, près de Saïgon, hier.

DEMAIN

Le "Devoir" publiera demain toutes ses rubriques ordinaires de fin de semaine: chronique de Mlle Germaine Bernier, "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, "Lettres au Canada français" de M. Roger Duhamel, "Propos astronomiques" de M. De Lislé Garnau, chronique des Jeunes naturalistes, avec un article du R. F. Marie-Victorin, abondante revue de la presse extérieure, chroniques des missions, plusieurs articles spéciaux, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMÉRO.



Vendredi, 7 janvier 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA : LE QUART D'HEURE DES MALADES. A 4 h. 15 p.m. L'émission mensuelle...

Sommaire des postes locaux

- CBF-890 kilocycles: 6.00 Nouvelles de BBC, 6.1 Radio-Journal, 6.30 Causerie de Madeleine Barate...

Samedi, 8 janvier 1944

Programmes spéciaux

'LUCIE DE LAMMERMOOR' AU METROPOLITAN OPERA. A 2 h. p.m. L'opéra à l'affiche du Metropolitan...

Sommaire des postes locaux

- CBF-890 kilocycles: 9.00 Radio-Journal, 9.15 Recueil de piano, 9.30 Les chansons que vous aimez...

Nouvelles brèves

On mande de Londres que l'officier-pilote James Bruce Pettigrew, de St-Lambert, P.Q., est présumé mort outre-mer. Un chasseur canadien de sous-marins ennemis a trois mascottes...

L'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc

Cours de l'année 1943 — 10,575 malades dont 5,595 ont été hospitalisés. Le service d'électroradiologie 3,695 — Le dispensaire 1,285 — Les travaux du laboratoire 19,860

Voici le tableau des activités à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc pour l'année 1943:

Table with columns: Hospitalisés (Hommes, Femmes, Garçons, Filles), Divers services (Médecine, Chirurgie, Obstétrique, etc.), Sortis (Guéris, Améliorés, etc.), Laboratoire (Analyses chimiques, Examens bactériologiques, etc.), Décès du docteur (Louis-O. Mauffette).

A la scène, au concert et à l'écran

MICHELINE PRESLE AU ST-DENIS



La jolie et charmante Micheline Presle et André Luguet, dans une scène du film 'Jeunes filles en détresse', aujourd'hui au Saint-Denis.

Commission des sites et monuments historiques

Ottawa, 7 (C.P.) — M. T.-A. Creerar, ministre des ressources nationales dans le cabinet King, a annoncé hier la nomination de Dr Walter N. Sage, de Vancouver, et de M. Morden-H. Long, d'Edmonton, comme membres de la Commission des monuments et sites historiques.

La mort d'Anita cause un problème

Détroit, 7 (A.P.) — Anita est morte en vain, s'il faut en croire ce qui suit: Aujourd'hui, une butte de terre au-dessus d'un tombeau de 20 pieds par 15 cache les 12,000 livres de la carcasse d'Anita.

Restractions sur les colis postaux levées

Ottawa, 7 (C.P.) — Le ministre des Postes annonce la suppression de certaines restrictions sur l'envoi par la poste de colis à l'Amérique Centrale, à l'Amérique méridionale, aux Antilles et aux Bermudes.

Relations

SOMMAIRE — DECEMBRE 1943. Faux Frères. ARTICLES... Acadie constructive, Alexandre Dugré Langues et bon voisinage, Louis Foley L'Éucharistie et la réforme sociale, Bernard Hardy Ecoles publiques étatsunisiennes, Louis C. de Lary C.P. 7679 et M. & S., Gérard Picard Equisse rationnelle de la construction britannique, Louis Godfrey L'accueil jociste, Emilia Lacroix.

CHRONIQUES

La lutte contre le crime, J. F. Dalton Au service de la pédagogie, Jean Vallard Mouvement de la population canadienne, 1931-1941, J.-A. Baudoin. HORIZON INTERNATIONAL... Allemagne — Pologne, Joseph-H. Ledit.

LIVRES RECENTS

Éthique professionnelle — Mystique d'un monde nouveau — La grande clarté du Moyen Âge — La Bataille des Flandres — Pétaïn? — La conscience de Pierre Laubier — Stowaways — Il y a soixante ans — Les Gens du Pays — Deviens un chef — L'Homme, cet inconnu — La Vie française — L'Âme de l'Éducation — Un petit Univers — Richelieu — Terre des Hommes — Les notes de la Mirgole — Le Grand Mouton — Miracles — A la trace de Dieu — Comment se faire des amis pour réussir dans la vie — Que vaut la chiropratique? — Êtes-vous malin? Répondez-moi! — L'Anglais-Eclair — Vers l'Idéal — L'Éducation dans le mouvement coopératif — Images d'Alain Fournier.

Brochures et plaquettes

En trois mots. Table des matières pour l'année 1943. Abonnement: \$2.00 par année — Le numéro: \$0.25 au comptoir; \$0.28 par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU 'DEVOIR'

Offrez une collection 'Jeglot' aux jeunes filles et aux jeunes femmes. 'Collection Jeglot'. L'art d'être charmante, L'art d'être heureuse, L'art d'être soi, L'art d'être femme, L'art d'être éducatrice, L'art d'être chrétienne. Prix chaque volume: \$1.00 Par la poste: \$1.10 La série franco: \$6.00

L'horaire des spectacles

ST-DENIS: 'Coups de Feu' 12 h. 40, 3 h. 48, 8 h. 26, 9 h. 34. 'Chérie' 2 h. 05, 4 h. 13, 8 h. 21. LOEWS: 'Sweet Rosie O'Grady' 7 h. 35, 10 h. PALACE: 'The Lady Takes A Chance' 11 h. 40, 2 h. 15, 4 h. 50, 7 h. 25, 9 h. CAPITOL: 'Action in the North Atlantic' 11 h. 35, 2 h. 50, 8 h. 05, 9 h. 20. 'That Navy Nuisance' 10 h. 40, 1 h. 35, 5 h. 10, 8 h. 25. PRINCESS: 'Fallen Sparrow' 10 h. 10, 1 h. 05, 4 h. 7 h. 9 h. 'So This is Washington' 11 h. 40, 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30.

La gazette des spectacles

Cinéma

SAINT-DENIS: Coups de feu, adaptation du Duel de Pouchkine, avec Mireille Balin, Raymond Rouleau, Aimé Clariond et Ginette Clavier, et Chérie, avec Fernand Gravey, Mona Goya, Saint-Granier et Marguerite Moreno. (Du 1er au 7 janvier inclusivement). LOEWS: Sweet Rosie O'Grady, avec Betty Grable, Robert Young et Adolphe Menjou. (En deuxième semaine). PALACE: A lady takes a chance, avec Jean Arthur, John Wayne, Charles Winninger et Phil Silvers. (Du 7 au 13 janvier inclusivement). CAPITOL: Action in the North Atlantic, avec Humphrey Bogart, Raymond Massey, Julie Bishop, etc. (Du 7 au 13 janvier inclusivement). PRINCESS: The Fallen Sparrow, avec Martha O'Driscoll, John Garfield, Maureen O'Hara et Patricia Morison. Et, So this is Washington? avec Lum et Abner, artistes de la radio, Mildred Coles et Roger Clark. (Du 7 au 13 janvier inclusivement). IMPERIAL: Sahara, avec Humphrey Bogart. Et, It's Great Life, avec Penny Singleton, Arthur Lake, Larry Simms et Hugh Herbert. (Du 7 au 9 janvier inclusivement).

Au Saint-Denis

Le film Jeunes filles en détresse, qui prendra l'affiche, demain, samedi, au Saint-Denis, est beaucoup mieux qu'une simple distraction. On y verra sous le couvert d'un film nous servir une leçon, mettre le doigt sur une plaie sociale de nos jours: le divorce.

RELATIONS

Acadie constructive, Alexandre Dugré Langues et bon voisinage, Louis Foley L'Éucharistie et la réforme sociale, Bernard Hardy Ecoles publiques étatsunisiennes, Louis C. de Lary C.P. 7679 et M. & S., Gérard Picard Equisse rationnelle de la construction britannique, Louis Godfrey L'accueil jociste, Emilia Lacroix.

CHRONIQUES

La lutte contre le crime, J. F. Dalton Au service de la pédagogie, Jean Vallard Mouvement de la population canadienne, 1931-1941, J.-A. Baudoin. HORIZON INTERNATIONAL... Allemagne — Pologne, Joseph-H. Ledit.

LIVRES RECENTS

Éthique professionnelle — Mystique d'un monde nouveau — La grande clarté du Moyen Âge — La Bataille des Flandres — Pétaïn? — La conscience de Pierre Laubier — Stowaways — Il y a soixante ans — Les Gens du Pays — Deviens un chef — L'Homme, cet inconnu — La Vie française — L'Âme de l'Éducation — Un petit Univers — Richelieu — Terre des Hommes — Les notes de la Mirgole — Le Grand Mouton — Miracles — A la trace de Dieu — Comment se faire des amis pour réussir dans la vie — Que vaut la chiropratique? — Êtes-vous malin? Répondez-moi! — L'Anglais-Eclair — Vers l'Idéal — L'Éducation dans le mouvement coopératif — Images d'Alain Fournier.

troupe tout à fait homogène. Jeunes filles en détresse doit être vu pour ses artistes et aussi pour la belle thèse contre le divorce qu'on y défend et soutient avec une vigueur peu commune. Des films de ce calibre sont de bonnes œuvres et ils méritent d'être encouragés.

ST-DENIS A L'AFFICHE. Le duel éternel de la vie! MIREILLE BALIN, GINETTE LECLERC, RAYMOND ROULEAU, AÏMÉ CLARIOND. COUPS DE FEU. FERNAND GRAVEY, MONA GOYA dans 'Chérie'.

ARCADÉ MATINEES ET SOIREES. HENRY DEYGLIN LES SECRETS DU DOCTEUR MORANGES. MARCEL CHABRIER. MARC FORREZ, JEAN DUCEPPE, PHILIPPE ROBERT, MURIEL GUILBAULT.

BETTY GRABLE, ROBERT YOUNG, ADOLPHE MENJOU. Sweet Rosie O'Grady. DEUXIEME SEMAINE.

JOHN GARFIELD, MAUREN O'HARA. A Lady Takes a Chance. CHARLES WINNINGER, PHIL SILVERS.

HUMPHREY BOGART. ACTION IN THE NORTH ATLANTIC. LARRY SIMMS, HUGH HERBERT.

JOHN GARFIELD, MAUREN O'HARA. The Fallen Sparrow. WALTER DILLER, PATRICIA MORISON, MARTIN DONOVAN.

ANJOURD'HUI, SAMEDI, DIMANCHE. HUMPHREY BOGART. 'SAHARA'. Autre spectacle: 'IT'S A GREAT LIFE'.

'L'homme qui se donnait la comédie'. Adaptation française de Pierre Rocher sera présentée au Monument National par L'EQUIPE. Les 13, 14, 15, 16, 17, 18 JANVIER 1944 en soirée. Les 13, 15 et 16 JANVIER 1944 en matinée.

Semaine du dimanche

Le Semaine du dimanche, organisée chaque année par la Ligue du dimanche, aura lieu, sous les auspices de l'épiscopat, du 30 janvier au 6 février. On y rappellera l'importance du précepte dominical et tout particulièrement les récentes directives de S. S. Pie XII sur ce sujet.

L'entraînement en Afrique-Nord

Alger, 7 (A.P.) — Les troupes anglaises, américaines et françaises subissent leur entraînement en Afrique française du Nord pour les prochains assauts de l'autre côté de la Méditerranée contre les Allemands. C'est un vaste champ d'entraînement, avec des camps partout en Tunisie, en Algérie et au Maroc.

A la recherche d'un chauffard

Trenton, Ont., 7 (C.P.) — La police provinciale annonce que l'on poursuit des recherches dans les régions de Trenton et de Belleville pour retrouver une auto qui a frappé deux aviateurs de Toronto sur la route, près du dépôt de la R.C.A.F. L'accident s'est produit mardi soir et les deux aviateurs, S.T. Holt et E.E. Guest, ont été transportés à l'hôpital souffrant de fractures et de choc. On les a retrouvés inconscients sur la route.

Décès de Me A. Cinq-Mars

A l'âge de 66 ans, est décédé, hier, à Montréal, Me Alexandre Cinq-Mars, C.R. Le défunt était né le 25 novembre 1877 et avait fait ses études au collège de Montréal et à l'Université Laval, d'où il sortit avec le titre d'avocat. Me Cinq-Mars faisait partie de la firme légale Carter et Goldstein. Il fut créé conseiller du roi en 1920. Il fut durant de longues années l'aviseur légal de l'Association pharmaceutique de la province de Québec.

La campagne du Timbre de Noël

La campagne du Timbre de Noël a fait de grands progrès depuis le 20 décembre, ainsi que le démontrent les rapports de quatorze comités en date du 3 janvier. Tous ont une recette supérieure à celle de l'an dernier à la même période. Et huit ont dépassé largement leur recette totale de 1942. Le montant rapporté par ces quatorze comités est de \$45,637.86. Il y a un an, toujours au 3 janvier, il s'élevait à \$30,464.44 et, campagne finie, à \$33,461.34. Nous publions le dernier rapport de chaque comité. Entre parenthèses, on trouvera les montants soustraits en 1942 à la même date et campagne terminée: Québec: \$15,006.69 (\$11,325.32 et \$11,479.47). Mont-Joli et Bas Saint-Laurent: \$6,921.47 (\$3,916.61 et \$4,728.37). Trois-Rivières: \$5,544.81 (\$3,153.78 et \$3,447.69). Abitibi: \$2,985.00 (\$1,444 et \$1,637, sans Val-d'Or qui forme un nouveau comité). Chicoutimi: \$2,601.64 (\$1,918.41 et \$2,052.05). Brome-Missisquoi: \$2,356.77 (\$1,293.01 et \$1,713.31). Montmagny: \$2,038.25 (\$1,247.00 et \$1,309.46). Saint-Jean: \$1,930.98 (\$1,082.00 et \$1,237.70). Roberval et Lac-Saint-Jean: \$1,687.33 (\$1,492.49 et \$1,804.18).

Semaine du dimanche

Le Semaine du dimanche, organisée chaque année par la Ligue du dimanche, aura lieu, sous les auspices de l'épiscopat, du 30 janvier au 6 février. On y rappellera l'importance du précepte dominical et tout particulièrement les récentes directives de S. S. Pie XII sur ce sujet.

L'entraînement en Afrique-Nord

Alger, 7 (A.P.) — Les troupes anglaises, américaines et françaises subissent leur entraînement en Afrique française du Nord pour les prochains assauts de l'autre côté de la Méditerranée contre les Allemands. C'est un vaste champ d'entraînement, avec des camps partout en Tunisie, en Algérie et au Maroc.

A la recherche d'un chauffard

Trenton, Ont., 7 (C.P.) — La police provinciale annonce que l'on poursuit des recherches dans les régions de Trenton et de Belleville pour retrouver une auto qui a frappé deux aviateurs de Toronto sur la route, près du dépôt de la R.C.A.F. L'accident s'est produit mardi soir et les deux aviateurs, S.T. Holt et E.E. Guest, ont été transportés à l'hôpital souffrant de fractures et de choc. On les a retrouvés inconscients sur la route.

Décès de Me A. Cinq-Mars

A l'âge de 66 ans, est décédé, hier, à Montréal, Me Alexandre Cinq-Mars, C.R. Le défunt était né le 25 novembre 1877 et avait fait ses études au collège de Montréal et à l'Université Laval, d'où il sortit avec le titre d'avocat. Me Cinq-Mars faisait partie de la firme légale Carter et Goldstein. Il fut créé conseiller du roi en 1920. Il fut durant de longues années l'aviseur légal de l'Association pharmaceutique de la province de Québec.

La campagne du Timbre de Noël

La campagne du Timbre de Noël a fait de grands progrès depuis le 20 décembre, ainsi que le démontrent les rapports de quatorze comités en date du 3 janvier. Tous ont une recette supérieure à celle de l'an dernier à la même période. Et huit ont dépassé largement leur recette totale de 1942. Le montant rapporté par ces quatorze comités est de \$45,637.86. Il y a un an, toujours au 3 janvier, il s'élevait à \$30,464.44 et, campagne finie, à \$33,461.34. Nous publions le dernier rapport de chaque comité. Entre parenthèses, on trouvera les montants soustraits en 1942 à la même date et campagne terminée: Québec: \$15,006.69 (\$11,325.32 et \$11,479.47). Mont-Joli et Bas Saint-Laurent: \$6,921.47 (\$3,916.61 et \$4,728.37). Trois-Rivières: \$5,544.81 (\$3,153.78 et \$3,447.69). Abitibi: \$2,985.00 (\$1,444 et \$1,637, sans Val-d'Or qui forme un nouveau comité). Chicoutimi: \$2,601.64 (\$1,918.41 et \$2,052.05). Brome-Missisquoi: \$2,356.77 (\$1,293.01 et \$1,713.31). Montmagny: \$2,038.25 (\$1,247.00 et \$1,309.46). Saint-Jean: \$1,930.98 (\$1,082.00 et \$1,237.70). Roberval et Lac-Saint-Jean: \$1,687.33 (\$1,492.49 et \$1,804.18).



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Au royaume de la Danse

La grande querelle de l'Opéra: Marie Taglioni et Fanny Elssler

Paris, en ces jours lointains, ignorait la crise et Paris n'était pas encore en effervescence. Au vrai, les événements de cette épi-

ve en prose: "Ange, déesse de la danse, conserve toujours ton divin caractère, ta pudeur suave, ta pudeur voluptueuse et chaste".

Par malheur, ce pur esprit se double d'un être de chair, d'une femme exigeante, autoritaire, fantasque, vaniteuse et jalouse, grisée par le succès, dont les caprices deviennent chaque jour plus insupportables.

Elle parut pour la première fois dans la Tempête, ballet en deux actes, tiré par le chorégraphe Coralli, de la comédie shakespearienne, mis en musique par Schweitzer, où elle tenait le rôle d'Alcine.

Le lendemain elle était célèbre. "Lorsqu'on vit s'avancer Alcine avec une légèreté surnaturelle, appréciant la Gazette de Théâtres, un murmure d'admiration salua tant de jeunesse, de beauté et de grâce.

Quelle est celle qui l'emporte; et qui décerner la pomme? Ce ne sont pas seulement deux rivales qui s'affrontent, mais deux principes contradictoires, deux écoles ennemies. La danse "virginale" de l'une est un vol éthere qui évoque le décent choros d'Horace et sait demeurer chaste dans les enlacements les plus voluptueux; l'autre met en oeuvre toutes les séductions terrestres, vivante, sensuelle, éoustillante.

Grand duel se poursuivait longtemps sans qu'aucun des adversaires en présence réussit à prendre sur l'autre un avantage marqué. Tantôt c'était Taglioni, tantôt Elssler qui l'emportait. Et l'on se gournaît ferme dans la salle en l'honneur de l'une ou de l'autre...

Puis, appelées par d'autres engagements, les deux femmes quittèrent Paris, Londres, Vienne, Berlin, Saint-Petersbourg les applaudissements tour à tour sans se battre pour elles.

La première, Marie Taglioni, plus âgée, abandonna la scène. Insouciant et prodigue, après avoir gagné des fortunes, ses dernières années s'écoulèrent dans la gêne. Elle dut, pour vivre, se mettre à courir le cachet, accepter une situation subalterne, à Londres, dans un pensionnat de jeunes filles. Ceux qui l'avaient acclamée dans sa gloire la pouvaient-ils reconnaître en cette minable institutrice conduisant dans Hyde-Park des élèves à la promenade?

La vieillesse de Fanny Elssler

Sept ans plus tôt celle-ci, le "votantillan", avait révolutionné l'art des Gardel et des Vestris.

Au temps où le romantisme renouveau la littérature, où Beethoven mourait après avoir élargi le champ de la musique, l'Opéra demeurait la Bastille inviolée des traditions désuètes. Le ballet mythologique perpétuait et ressuscita les souvenirs dont s'étaient saturés le dix-septième et le dix-huitième siècles. La chorégraphie y restait tout académique, avec ses évolutions rectilignes, sa noblesse guidée, son allure froide et compassée.

Dénonçant l'infatuation des "pédants de la pirouette", Théophile Gautier s'écriait: "Allez donc parler d'un changement quelconque dans une chose aussi sérieuse que la danse et vous verrez quelle clameur vous soulèvera. Les classiques de la chorégraphie sont bien autrement entêtés et violents que les classiques de la littérature".

Marie Taglioni était venue bousculer tout cela. Ses débuts dans la Vestale, en 1827, ont éclaté en coup de foudre. La presse unanime a entonné son los, célébré les mérites d'une technique nouvelle "abandonnant la routine pour mieux remonter aux sources de la beauté". Les Parisiens ont été séduits par cette danse qui ne ressemble à aucune autre: cette danse "spiritualisée", ondoyant, vaporeuse, et qui glisse, et qui flotte, et qui plane. A l'instant, des astres pourtant consacrés, Mme Montesson, Lise Nohlet, Mlle Legallois, sont passés à l'état de vieilles lunes.

Pourrait l'étoile nouvelle n'être rien d'une beauté. Son corps même manque de proportions: les bras et les jambes d'une longueur démesurée, la taille courte, la poitrine étroite, le dos légèrement voûté. "Qu'une danseuse, s'étonne Charles de Bologne, ait pu faire dans la danse une révolution qui dure encore aujourd'hui, c'est déjà quelque chose d'étonnant; mais que cette danseuse, cette grande révolutionnaire ait été une femme mal faite, sans aucun de ces avantages extérieurs qui consacrent le succès, voilà qui tient du prodige. C'est que Marie Taglioni était plus qu'une danseuse... elle était la danse elle-même."

Ses apparitions successives et triomphantes dans le Carnaval de Venise, la Belle au bois dormant, la Sylphide, ont définitivement établi son empire. Le public est idolâtre; Janin, Castil-Blaze, Canonge, Léon Lenoir toute la critique, à ses pieds, la couvre d'encens. Les poètes, en son honneur, saisissent leur luth:

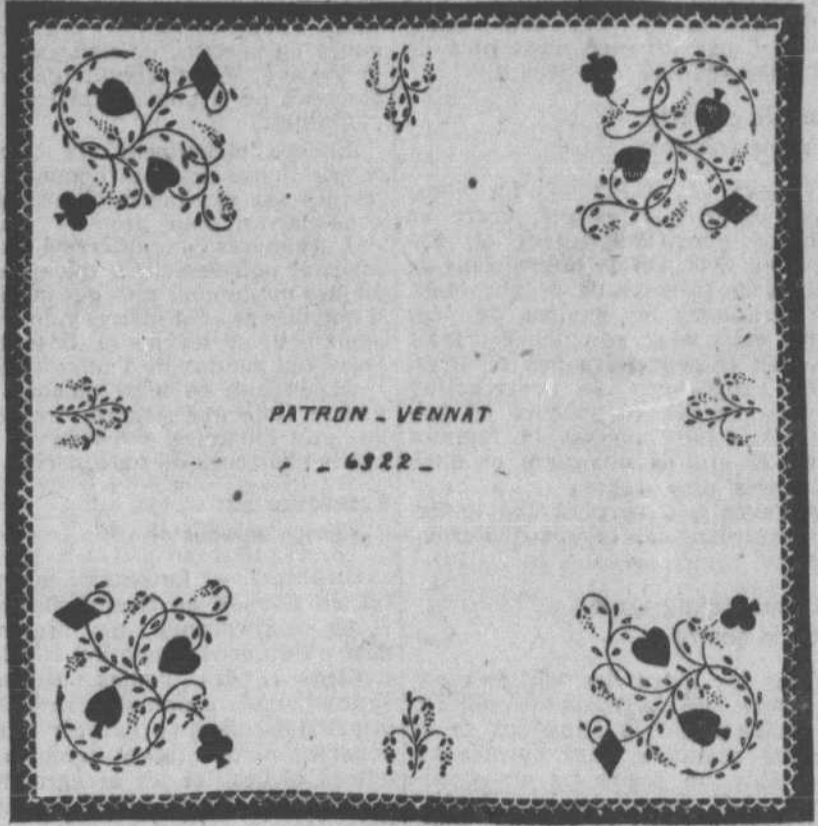
Regardez-la courir, rien de mortel en elle; On craint de la blesser lorsqu'on touche à son aile. Quand elle prend son vol, les regards s'abaissent; Semblent la retenir au sol qu'elle abandonne. Comme si le latin que l'Ecosse nous donne Quitte la terre pour les cieux.

Non content de l'avoir ainsi chantée en vers, Méry, charmé par la décence de ses attitudes, récidiva

21. (Suite et FIN)

Avant de partir de Pétersbourg, elle avait demandé la dispense de la loi qui défend aux novices de faire leurs vœux définitifs avant l'âge de quarante ans: elle ne négocia rien pour obtenir cette grâce, qui lui fut toujours refusée.

couvert de Novgorod où elle se trouvait maintenant. Pendant le séjour que Prascovie fit auprès d'elle, cette dernière s'efforça de gagner son amitié; elle lui apprit que sa soeur avait obtenu de changer de monastère et de venir à Novgorod, et lui conseilla de l'y accompagner. L'abbesse, qui voyait sa novice chérie déprimer sous ses yeux, y consentit elle-même, malgré la tendre affection qu'elle lui portait, et fit, en arrivant à Nijeni, toutes les démarches nécessaires.



No 6322 — Tapis à cartes — Dessin moderne; suivant la teinte du matériel, coeurs et carreaux rouges, jaunes et tréfiles jaunes. Patron à tracer 20c, perforé 50c; au fer chaud (pour étamer sur tissu pâle seulement) 35c. Etampé, fini par un biais de couleur sur solide satin noir, vert foncé, rouge foncé, 98c. Coton ou soie à broder 20c. Circulaire de draps, 5c; circulaire de nappes, 5c; circulaire de baptême, 5c; circulaire religieuse, 5c.

Tous nos clients du Québec sont priés de joindre aux montants indiqués les 2% de taxe provinciale exigés par la loi.

COUPON DE COMMANDE
N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.
VENDREDI, 7 JANVIER 1944
Ci-inclus... pour patrons nos...
Nom...
Adresse...

Ceux qui firent notre pays Louis Hébert 1575-1627

Premier colon de l'Acadie, puis du Canada, il a manifesté les plus étonnantes qualités de pionnier. Il avait cependant vu le jour à Paris de l'apothicaire de la reine Marie de Médicis, également prénommé Louis. C'est d'ailleurs dans la même activité qu'il s'était lancé. Mais l'appel des pays neufs lui fut irrésistible. Dès 1604, il avait accompagné de Monts en Acadie. Il y retourna en 1610 avec M. de Poutrincourt et sa science médicale aussi bien que son amour de la terre lui permirent de prendre figure de chef au milieu de la colonie naissante. Retourné en France en 1616, il se laissa convaincre par Champlain de l'année suivante de participer à l'établissement de Québec. Afin de pouvoir passer au pays, Louis Hébert a dû se lier par contrat avec la Compagnie du Canada. Il s'engageait à travailler sous les ordres de la compagnie et à donner à cette dernière le produit de ses travaux moyennant quoi elle lui promettait de verser 300 livres. Le départ de France eut lieu le 11

avril 1617. La traversée fut dure et le Saint-Etienne, qui portait la famille Hébert, faillit périr. A Québec, Hébert dut subir les vexations multiples des compagnies et Champlain avoua que le premier colon du Canada travailla sans cesse "pour les autres et jamais pour lui".

Le 23 janvier 1627, il mourut des suites d'une chute. Avant de succomber, il appela sa famille autour de son lit et prononça un discours fort édifiant: "Je meurs content, dit-il, puisqu'il a plu à Notre-Seigneur de me faire la grâce de voir mourir avant moi des sauvages convertis. J'ai passé les mers pour les venir servir, plutôt que pour aucun intérêt particulier, et je mourrais volontiers pour leur conversion si tel était le bon plaisir de Dieu. Je vous supplie de les aimer comme je les aime, et de les assister selon votre pouvoir. Dieu vous en donne et vous en récompensera en Paradis. (...) Je vous exhorte aussi à la paix et à l'amour maternel et filial que vous vous devez respectueusement les uns les autres, car en cela vous accomplirez la loi de Dieu fondée sur la charité."

La Société des débats féminins

Les Montréalais, amateurs de débats, pourraient maintenant assister à des débats d'un genre nouveau. En effet, la Société des Débats Féminins, dont le directeur et le fondateur est M. André Larose, se propose de fonder une série de débats essentiellement féminins. Les débats seront des débattantes et le jury se composera uniquement de femmes de lettres.

La société présentera son premier débat vendredi soir, le 4 février à l'Ermitage, sous la présidence d'honneur de Mme Hector Perrier. La présidente du jury sera Mme Pierre Casgrain. Les débattantes seront Mlles Gisèle Gilbert, Marie-Paule Fautoux, Suzanne Barrière et Carmelle Dupuis, Mlle Madeleine Buteau présentera les débattantes.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Le soin de votre santé représente un devoir précis

Dans tous les milieux, à tout âge, lorsqu'on veut témoigner à quelqu'un sa sollicitude, on s'informe de l'état de sa santé; et, si la personne interrogée assure qu'elle se porte parfaitement bien, on a l'impression, non pas qu'elle n'a ni souci ni peine, mais qu'elle est armée pour en supporter le choc; on sent que son équilibre moral est plus facile à établir quand elle possède déjà l'équilibre physique.

Nous oublions trop que le soin de notre santé représente un devoir précis et que nous commettons une faute grave en le négligeant; nous avons même une tendance déplorable à considérer des muscles vigoureux, une circulation régulière, un estomac solide, comme des richesses personnelles dont nous pouvons méuser à notre gré, que nous pouvons gaspiller, détruire selon nos caprices ou nos passions sans avoir rien à nous reprocher.

C'est une grave erreur. Notre santé est un des éléments de notre activité morale et, à ce seul point de vue, elle réclame notre vigilance attentive. En cas de douleurs physiques aiguës, de maladie déclarée, nous n'avons pas besoin d'exhortation. Vêlements et pour nous soigner: nous recourons de nous-mêmes au médecin et aux remèdes; mais, dans le cours ordinaire de la vie, quand nous sommes à peu près en bon état, nous négligeons volontiers les précautions capables de nous y tenir.

Nous ne surveillons pas notre alimentation, nos exercices, notre sommeil; nous n'organisons pas intelligemment notre travail pour le rendre productif sans nous surmener; nous faisons passer toutes sortes de préoccupations frivoles avant le souci de notre santé.

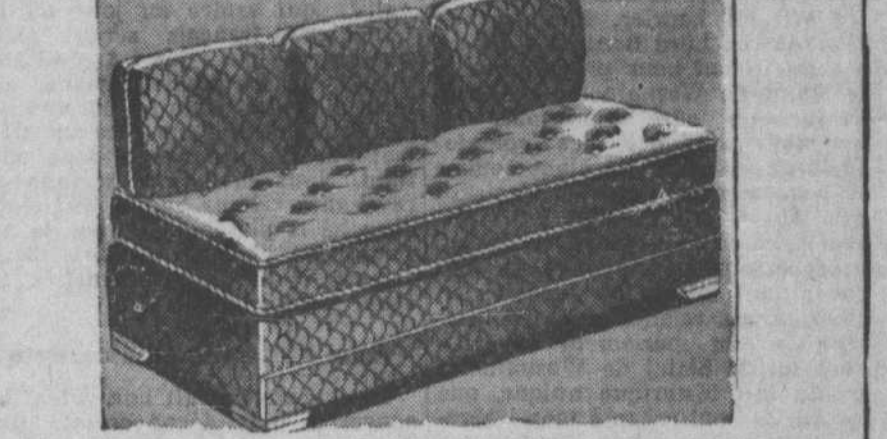
Les uns se dispensent des promenades au grand air, saines, mais qu'ils jugent monotones; les autres évitent les ablutions d'eau froide, qui leur causent une sensation désagréable; celles-ci prolongent, le soir, des lectures romanesques, fades ou nuisibles, au lieu de recourir au sommeil réparateur; celles-là s'astreignent à un régime alimentaire insuffisant pour atteindre un tour de taille que le snobisme a subitement déclaré esthétique. Ne sont-elles pas trop nombreuses aussi, celles qui font passer les dépenses de luxe avant les dépenses de première nécessité pour l'hygiène?

Nos passions l'exercent pas moins d'influence sur notre état physique; nous nous en rendons nettement compte, au jour d'une forte émotion, d'une colère violente ou d'une tragique indignation, alors que notre coeur bat "à se rompre", que notre cerveau congestionné brouille nos pensées ou que la contraction de nos muscles nous interdit presque le mouvement; mais sans en arriver à ces manifestations physiologiques extrêmes, l'action de nos passions sur notre corps n'est pas moins effective et pernicieuse; sa continuité risque de provoquer sournoisement des maladies diverses et souvent incurables.

L'envie, la jalousie, ne sont-elles pas des sources empoisonnées qui incident l'âme de leur flot malsain et gâtent tous les biens? L'ambition ne nous laisse-t-elle aucun repos; la colère nous agite, nous ébranle, secoue nos nerfs, nous pousse aux pires imprudences. La pa-

EATON
Le magasin fermera à 1 heure tous les samedis.
Heures d'affaires durant la semaine: 10 heures à 6 h. 30.

De nombreux spéciaux seront offerts le samedi matin de 10 heures à 1 heure dans la plupart des rayons. Venez en bénéficier.



DIVAN STUDIO
Se transformant en grand lit ou en lits jumeaux. Ressorts souples en spirale dans le matelas et les coussins. Repps de coton de bonne qualité. Spécial samedi matin. 29.95
Littérature, au septième
THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

resse nous conduit à la stagnation physiologique; la gourmandise nous abêtit et nous avilit, en attendant qu'elle nous tue. Veillons de notre mieux à conserver, à développer notre être co, oreil: n'en faisons pas la victime d'une âme déréglée, mais l'instrument docile et fort d'une âme sage.

Faits et glanes
L'origine de la sauce mayonnaise
En 1756, le maréchal de Richelieu assiégeait Mahon, dans les Baléares. Le siège se poursuivait sans succès. Les hommes mouraient de faim dans les tranchées et les assiégés étaient véritablement les assiégés.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.
Conférence remise
Contrairement à ce qui a été annoncé, la conférence pédagogique mensuelle de M. l'abbé Forget n'aura pas lieu en janvier. Avis sera donné plus tard de la nouvelle date.

Aux anciens membres du Cercle d'Etudes Jeanne-Mance
Dimanche, le 9 janvier, le C.J.M. célébrera le 30e anniversaire de sa fondation. Les anciens membres qui n'ont pu être avisés faute d'adresse connue, sont priés de se considérer personnellement invités par le présent communiqué, et de bien vouloir communiquer avec Mlles Germaine Fortin, 161, St. 112 ou Régina Laboulière, 161, Am. 9489.

Garde d'Honneur du Coeur Immaculé
La réunion mensuelle de la Garde d'Honneur aura lieu dimanche, le 9 janvier à 3 h dans la chapelle du Bon-Pasteur, 104 Sherbrooke Est. Assistés et fidèles y sont cordialement invités.

PETIT CARNET
Mgr Georges-L. Pelletier, auxiliaire de Québec, bénira le 15 janvier, en l'église de Notre-Dame du Chemin, de Québec, le mariage de Mlle Bernadette Magnan, fille de feu M. C.-J. Magnan et de Mme Magnan, avec M. Gérard Lemieux, fils de M. et Mme Hubert Lemieux, de Montréal.

Les soldats avalèrent tout ce qu'on voulait, grâce à la sauce, et quinze jours après, ils avaient repris des forces et montèrent victorieux à l'assaut de Mahon.

Les trésors sans prix de la cathédrale Lincoln, de Londres, ont été enfouis pour la durée de la guerre dans une chambre taillée dans le roc solide à soixante pieds sous terre.

DESJARDINS les Grands spécialistes en fourrures de qualité — Maison essentiellement canadienne - française.
Prépare son INVENTAIRE
Les valeurs de janvier seront offertes à de réels prix d'économie.
A BIENTOT!

Feuilleton du "Devoir" La jeune Sibérienne par Xavier de Maistre

communauté et des personnes de la ville qui l'avaient connue. Elle employa les deux premiers mois de son séjour à Novogorod à faire construire une petite maison de bois, contenant deux cellules pour elle et son amie, parce qu'il ne s'en trouva point de vacante à leur arrivée, et fut très contente de son nouvel asile. Ses compagnes, qui la connaissaient déjà personnellement, regardèrent son entrée dans leur couvent comme une faveur particulière du ciel, et s'empressèrent de remplir pour elle les devoirs trop pénibles qui ne s'accordaient pas avec sa santé. Ces soins et la tranquillité dont elle jouissait, prolongèrent ses jours jusqu'en 1809.

"Belle-Mère à tout faire" par PIERRE DE SAXEL

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un nouveau feuilleton qui devrait avoir un gros succès, car il est à la fois pittoresque, touchant et d'une verve étourdissante.

"Belle-Mère à tout faire" amusera, émuvera. Qu'on se le dise donc!

bientôt abandonner, comme pour lui cacher les approches de cette heure terrible que personne ne doit connaître. Prascovie, la veille de sa mort, se promena quelque temps dans les cloîtres avec moins de fatigue qu'à l'ordinaire: enveloppée chaudement dans une pelisse, elle s'assit à la porte du couvent. Le soleil d'hiver semblait la ranimer; l'aspect de la neige brillante lui rappelait la Sibérie et les temps écoulés. Un traineau de voyageurs pas-

de sainte Barbe, elle eut encore la force d'aller à l'église pour communier; mais le soir, à trois heures, elle se trouva plus mal et se plaça sur son lit sans se déshabiller, comme pour prendre du repos. Plusieurs religieuses étaient dans sa cellule, et, ne la croyant pas en danger, parlaient haut et riaient entre elles dans le but de l'amuser; cependant la présence de tant de monde la fatiguait. Lorsqu'elle entendit le son de la cloche qui l'appela aux prières du soir, elle les engagea à aller à l'église, en se recommandant à leurs prières. "Aujourd'hui, leur dit-elle, vous priez encore Dieu pour ma santé, mais dans quelques semaines vous priez pour le repos de mon âme". Son amie resta seule dans sa cellule. Prascovie la pria de lui lire les prières du soir, comme elle en avait l'habitude, et pour accomplir sa tâche jusqu'à la fin. La religieuse, à genoux, près de son lit, se mit à chanter doucement les prières; mais, après les premiers versets, la maine lui fit signe de la main en souriant. Son amie s'approcha

d'elle, et pouvait à peine l'entendre. "Ma chère amie, lui dit-elle, ne chantez plus, cela m'empêche de prier: récitez seulement".

La religieuse se remit à genoux; pendant qu'elle psalmodiait les prières, la mourante faisait de temps en temps des signes de croix. La nuit devint sombre. Lorsque les religieuses revinrent avec de la lumière, Prascovie n'existait plus. Sa main droite était restée sur sa poitrine, et l'on voyait, à la disposition de ses doigts, qu'elle était morte en faisant le signe de la croix. (Fin de "La Jeune Sibérienne")

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones: au service du Trévo: 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage. Ce journal est imprimé au no 120 rue Notre-Dame Est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), 4, rue-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Un revenant qui a peur des petits enfants

(suite de la première page)

Adopté par le parlement impérial, nous n'écrivons ces mots qu'avec le plus profond respect et le sentiment de la parfaite insignifiance dans laquelle se complaisent les parlements des dominions, — adopté par le parlement impérial en 1931, alors que M. Bennett, bien vivant et bien portant était premier ministre du Canada, le Statut de Westminster n'en était pas moins la conséquence des conférences impériales qui avaient été tenues sous le long règne de Mackenzie King, le successeur sur le trône libéral de sir Wilfrid Laurier, fondateur de la dynastie. Lord Bennett a été assez intelligent pour prévoir que si le Statut de Westminster conférerait l'autonomie aux dominions, les hommes politiques des colonies évoluées se comporteraient comme si cette charte nouvelle n'existait pas. Aussi Lord Bennett a-t-il respecté sur ce point l'oeuvre de son prédécesseur et approuvé de tout coeur une loi qui ne devait rien changer aux relations des colonies vis-à-vis du parlement impérial.

Pour lui, le Statut de Westminster est un fait historique unique, que les Anglais ont accepté trop légèrement. Pour nous, à la lumière des événements qui ont suivi l'adoption du statut, cette loi du parlement impérial riche pourtant en possibilités, a eu de conséquences dignes d'être consignées dans l'histoire.

Le revenant a des craintes

Lord Bennett, tout revenant qu'il est, se comporte comme un étrange revenant. Au lieu de faire des peurs aux enfants, c'est lui qui a peur des enfants. Au dècennaire organisé spécialement dans le but de lui fournir l'occasion de faire un petit discours, il a exprimé deux craintes. La première se rapportait à la population canadienne. Il a dit toute sa peur des petits Canadiens français. Il citait un discours récent du ministre de la Justice, M. Louis Saint-Laurent. (De quel discours s'agit-il? On ne le sait. Au fait, cela n'a guère d'importance. M. Louis Saint-Laurent pourra toujours, s'il y tient, corriger lord Bennett). D'après le ministre de la Justice, dans peu d'années la population de langue française serait aussi nombreuse que la population de langue anglaise, si les taux de la natalité se maintiennent. Le revenant a prétendu que M. Louis Saint-Laurent avait parlé de revanche, ce qui indiquerait à tout le moins que l'Union n'existe pas des deux principales races canadiennes.

Une foudroyante découverte

Nous ignorons que M. Saint-Laurent ait jamais employé le mot revanche en parlant de la natalité canadienne-française. Le mot ne

fait pas partie du vocabulaire politique et national de notre très distingué ministre de la Justice qui a préconisé l'amendement de la Constitution, l'an dernier, amendement qui neutralisait précisément les heureuses conséquences politiques de la natalité canadienne-française. Le revenant — et tout revenant a des connaissances — qui dépassent celles des mortels — a fait une foudroyante découverte. Il a démasqué le nationaliste chez le fédéraliste et le bon-ententiste qu'est le ministre de la Justice. Et un nationaliste qui songe à la revanche des berceaux! Un nationaliste qui aspire au jour où les Canadiens français seront aussi nombreux que les Anglo-Canadiens! Un nationaliste qui se délecte dans la victoire du nombre sur le nombre, d'une race sur l'autre! Par quelle découverte nous confonde-t-il? Nous envisions la science du revenant. Nous avons longtemps cherché le plus petit indice de nationalisme chez le ministre de la Justice. Nous devons admettre un échec complet.

Autre déconcertante découverte

Le revenant a fait une autre découverte, plus déconcertante que la première. Il a vu soudain, dans un éclair qui sonde les profondeurs de notre vie nationale, que le Canada est divisé. Cette fois, nous prenons le pas sur le revenant. Il y a longtemps que nous avons la conviction, contre tous les bon-ententistes du passé et du présent, que les deux principales races canadiennes ne vivent pas harmonieusement comme les membres d'un même famille. Lorsque nous lisons les articles de M. Sandwell, de M. Stephen Leacock, du Journal, de la Gazette, du Globe and Mail et de la Free Press, lorsque nous entendons dire constamment qu'il faut conserver la domination de l'élément britannique au Canada, il nous semble que la division est évidente. Toute nation dont une partie veut écraser l'autre est nécessairement divisée. Il n'est pas besoin d'être revenant pour le voir. Lord Bennett est un bel exemple de britannisme aveugle qui envisage l'Union canadienne à la façon de lord Durham.

Une fidélité du revenant

Le revenant entretient certaines fidélités. Ainsi, au temps qu'il dirigeait la politique canadienne, il n'aimait pas les États-Unis, ou, plus exactement, il craignait l'influence des États-Unis. Il entretient aujourd'hui les mêmes sentiments. Les Anglais, au lieu de placer leurs capitaux au Canada, afin d'y maintenir leur influence, les placent en Argentine. Les États-Unis profiteraient de l'absence de capitaux anglais au Canada pour y étendre leur influence. Cette abstention, faut-il faire remarquer, n'a pas nui à l'Angleterre. Le Canada a bondi au secours de la métropole menacée en 1939, alors que l'Argentine a maintenu une politique de neutralité. Le revenant a un grand respect des capitales; tout le monde le sait. Mais il nous semblait que l'Angleterre n'avait plus d'argent, qu'elle était devenue un pays très pauvre, incapable même de payer le bacon canadien après la guerre. Comment pourrait-elle placer au Canada des capitaux que l'on dit inexistants? Il est vrai que la semaine dernière on a rapporté

de Londres que les entreprises anglaises avaient fait de jolis profits pendant la guerre. Resserrons les liens, impériaux quand même, quelle que soit la vérité au sujet de la pauvreté de la Grande-Bretagne. L'Empire est une grande famille que les nations étrangères ne comprennent pas. (Ce qui n'est pas surprenant puisque des membres de l'Empire ne comprennent pas très bien la sorte de famille à laquelle ils appartiennent). Mais l'Empire pourra tout de même servir de modèle au monde après comme pendant la guerre!

Le revenant a dû donner ce conseil, lancer cette suprême supplication, les yeux baissés et les mains pieusement croisées sur un bedon solennel, symbole d'une remarquable et impériale capacité d'absorption et de digestion.

Léopold RICHER

Bloc-notes

(suite de la première page)

suggérer que notre drapeau contienne cet emblème représentant l'autorité du parlement anglais, alors que nous disons que le parlement anglais ne peut nous gouverner en aucune façon.

De nombreux prédicants de la souveraineté canadienne et de notre égalité politique avec la Grande-Bretagne, en vertu de la doctrine égalitaire du Commonwealth et du Statut de Westminster, se mettent effectivement en contradiction avec eux-mêmes en continuant d'arborer un drapeau qui symbolise précisément la reconnaissance de la suprématie du parlement anglais sur notre pays.

Toutefois, on trouve cet énoncé au sujet de l'Union Jack, dans le Canadian Almanac, publication presque centenaire, éditée à Toronto:

"L'Union Jack est le drapeau officiel qui doit être arboré sur terre au Canada. C'est le drapeau que les sujets britanniques doivent déployer sur terre dans tous les Dominions de Sa Majesté. L'enseigne rouge canadienne, avec les armoiries du Canada au balant, ne doit servir que sur les navires de la marine marchande canadienne."

Cependant, quelques Dominions, tels l'Afrique-Sud et l'Eire, avaient des drapeaux nationaux ou n'appartenaient pas à l'Union Jack, ce qui contredit la théorie émise par le Canadian Almanac.

L'A.M.G. manque de personnel

Ceux qui ont du goût et présumant avoir des aptitudes pour le gouvernement des peuples ont une belle occasion de se faire valoir; l'A. M. G., cet organisme allié destiné à administrer les territoires libérés du joug ennemi en attendant la constitution d'un gouvernement national, se trouve en grande carence de personnel.

On anticipait que les nations envahies accueilleraient toutes leurs hommes politiques provisoirement en exil, dès après le rétablissement de la paix. Mais il n'en sera pas ainsi. Certains pays, comme la Grèce et la Yougoslavie, sont en délicatesse avec leurs rois et leurs averses constitutionnels, réfugiés en Egypte. De sorte que l'A.M.G. se trouve placée dans la perspective d'avoir à administrer des contrées amies aussi bien que des territoires ennemis.

Cette situation imprévue accroît le besoin d'un nombre plus considérable de personnel administratif. Londres et Washington manquent présentement de candidats suffisamment préparés à cette besogne. Les apprentis-administrateurs dont disposaient les Anglais et les Américains ont tous été affectés à quelque tâche et il ne reste pas assez de temps pour en dresser d'autres à ces fonctions délicates, puisque l'on prévoit la libération successive des pays alliés au cours des prochains douze mois.

Avant à ceux qui se sentent la mission ou la qualité pour le gouvernement des peuples. Les Alliés recevraient ces précieux recrues avec reconnaissance.

Louis ROBILLARD

Le P. Morlion

Pour célébrer l'inauguration de ses bureaux restaurés, Fides, la nouvelle maison d'édition dont l'oeuvre prend un si rapide et si considérable développement, organise pour demain soir, au Plateau, une grande conférence publique.

L'orateur sera le P. Morlion, un Dominicain belge qui a été mêlé dans son pays à de nombreuses entreprises de propagande par le journal, le cinéma et la radio. Le P. Morlion, que plusieurs ont pu entendre il y a quelques semaines, dans des réunions semi-publiques, est un remarquable orateur, pittoresque, très vivant, avec un registre très étendu.

Il traitera d'un sujet dont le simple énoncé: *Tous les chemins mènent à Rome*, promet beaucoup.

O. H.

Promotions de militaires

Voici la liste des plus récentes promotions parmi les membres du District militaire No 4:

Promus majors: le capitaine P. D. Baird, de l'Artillerie Royale Canadienne; femme, Mme Gilliam Margaret Baird, Golfview, Rosemont, Blainville, Perthshire, Escocce; le capitaine J. H. Mellor, du Corps d'Ordonnance Royal Canadienne; femme, Mme Margaret Aline Mellor, 331, av. Clarke, Westmount.

Promus capitaines: le lt J. W. H. Basset, du Corps d'Infanterie Canadienne; femme, Mme Eleanor Moira Basset, 1 rue Montcalm, Sherbrooke, P.Q.; le lt R. J. P. Pootmans, de l'Artillerie Royale Canadienne; femme, Mme Jean Pootmans, S.-Eustache-sur-le-Lac, P.Q.; le lt A. J. Tedlie, du Corps Motorisé Canadien; femme, Mme Margaret Mary Tedlie, 2188 rue S.-Luc, Montréal.

Promus lieutenants: le lance-caporal S. Kearns, du Corps Forestier Canadien; père, Mr. Sydney Scoble Kearns, 331 édifice University Tower, Montréal; le signaleur Alcide Beauregard; Mme Jeannette Beauregard, 4301 rue Beaudry, Montréal; le signaleur Robert Oscar Klein; sœur, Mlle Audrey Klein, 4160 av. Van Horne, Montréal; le signaleur Roméo Sabourin; père, M. Eugène Sabourin, 72, Montcalm, S.-Léonard, comté de Port-Maurice, comté de Labarre, Qué.

Garde des routes vitales

Ottawa. — Les milieux autorisés de la marine ont annoncé aujourd'hui qu'une flotte de chasseurs de sous-marins de la marine canadienne a gardé les eaux territoriales de la côte de l'est du Canada au cours des derniers sept mois sous le commandement du capitaine J.-A. Heenan, R.C.N.R., d'Ottawa.

Le capitaine Heenan a été nommé commandant de la flotte de chasseurs de sous-marins en même temps qu'officier-commandant du

Nouvelles de guerre

(Suite de la page trois)

Hier, le président de l'Association des locataires de Notre-Dame-de-Grâce, M. Labow, a dit que les locataires se proposent de marcher sur Ottawa, pour obliger la Commission des loyers à geler tous les loyers dans leurs logements.

D'autre part, la section nord de l'Association des locataires prétend que la nouvelle ordonnance ne sera pas efficace dans plus de 10 pour 100 des cas prévus.

Plus de corvettes ni de frégates

Ottawa, 7 (C.P.). — La construction de navires de guerre va ralentir considérablement au Canada en 1944. On ne posera plus de quilles de frégates ou de corvettes. On terminera les navires de ces deux catégories commencés, mais on n'en entreprendra pas d'autres.

Le programme de construction navale canadien a procuré du travail à 50,000 hommes et femmes dans 21 grands chantiers et dans 65 autres plus petits.

A l'avenir, il se peut que le Canada construise des barges d'atterrissage.

Victimes canadiennes de la guerre

Dans les listes des victimes canadiennes de la guerre publiées aujourd'hui par le ministère de la Défense nationale pour l'armée ou pour l'air, on relève les noms suivants: l'officier-pilote Jean-Baptiste Normand Roy, de Sydney, Nouvelle-Ecosse, présumé mort; le sergent de section Joseph-Alexandre Esage, de Dartmouth, Nouvelle-Ecosse, porté disparu au cours d'un combat; les canonniers Roméo-Joseph Brissard, de Chapeau, comté de Pontiac; Alexandre Fontaine, de Québec; Joseph-Olivier Frigon, de St-Louis, Saskatchewan; Henri-Joseph Vincent, d'Oka, comté de Deux-Montagnes, tous tués au combat; le soldat Joseph-Laval Paradis, de Kapuskasing, Ont.; le soldat Fernand Roy, de Sherbrooke, tués au combat; le caporal Robert Turcotte, de Victoria, C.-C., mort de ses blessures; le sergent André Bernardin, de St-Basile, Manitoba, blessé; les capotars, Jean-Léon Briand, de Priceville, comté de Matane, et Joseph-Georges Morissette, de Rimouski, et le canonnier Marcel Lamarche, de Québec, tous trois portés disparus.

Soldats rapatriés

Un nouveau train de soldats canadiens rapatriés après avoir été blessés, outre-mer, est arrivé hier soir à la vieille gare Bonaventure. Le fort contingent comprenait un groupe de 40 soldats du District militaire No 4, dont le major R. Audet, du Corps Dentaire, qui est de retour au pays après un séjour de 11 mois outre-mer. Il fut blessé aux deux mains par une grenade. Il demeure à 2010 rue Université.

Le groupe de soldats du D.M. No 4 comprenait encore le sergent R. Roy, le caporal C.-H. Daigneault, le canonnier J. Champagne, 1227 rue S.-Zotique; le lieutenant R. W. Herling, les sergents R. Y. Bartrop, 555 rue Ville-Marie; A. Reynolds, 6007 rue Chauveau; et P. Quinn, 860 Cinqième Avenue, Verdun; les signaleurs P. G. Cave et L. Joslove, 3832 rue Clark; le troupier W. Timm et les soldats J.-R. Reid, de Montréal; W. Aziz, 438 rue Bélanger; J. C. Ball; W. C. Barnett, de Montréal; A. Bradshaw, T. B. Brain, L. H. Brown, F. A. Brunner, W. Cockburn; R. Chevalier, des Fusiliers Mont-Royal, 1702 rue Champlain; A. Ducharme, du Régiment de Maisonnette, 2339-A rue Ontario; R. A. Etchaz; J. H. Fisher; J. D. Fraser; V. Gamache, du Régiment de Maisonnette, 1666-D rue Logan; D. McGillivray, de Cornwall; J. McKinnell; J. H. McKissock; A. Millette, des Fusiliers Mont-Royal, de Contrecoeur; C. Najar; S. J. Robertson, de Montréal; R. Roussin des Fusiliers Mont-Royal, 2189 rue DeMontigny; le canonnier S. Singer, 3945 rue Laval; R. Skippen; et le soldat J. C. Graham.

Ces militaires furent rencontrés à la vieille gare Bonaventure par des membres des Services de Guerre de la Légion Canadienne.

Venture, yacht qui a été mis à la disposition de la marine au début de la guerre et qui a été converti en vaisseau de base pour les chasseurs de sous-marins.

Depuis le début de la guerre, ces routes vitales du nord de l'Atlantique et leur efficacité a augmenté de cent pour cent depuis qu'on leur a laissé leur propre commandement.

Voyageant en flottilles de six, ils ont opérés des plus hautes parties du Labrador jusqu'à Key West, en Floride et au sud des Bermudes. Ils ont pris une part importante au déblayage des mines que les Allemands avaient déposées dans le port de Halifax. Plusieurs fois ils ont été envoyés au secours de navires en détresse et les survivants qu'ils ont rescapés de la mer se chiffrent par centaines.

Encore récemment la marine royale demandait des hommes entraînés sur ces petits chasseurs de sous-marins, pour prendre charge des premiers canonnières à moteur opérant outre-mer. En quelques semaines un nombre plus que suffisant d'hommes se sont offerts volontairement pour ce service et ils sont aujourd'hui rendus de l'autre côté.

Cependant, ce n'est qu'après la guerre finie que pourra être écrite au long l'histoire glorieuse de nos petits chasseurs de sous-marins.

Excellence du service aéroportal

Ottawa, 7. — Le service aéroportal du Canada en Grande-Bretagne et en Méditerranée par l'intermédiaire du Corps d'aviation royal canadien et les routes aériennes Trans-Canada a donné des résultats si satisfaisants qu'à l'avenir tout le courrier aéroportal, y compris les lettres bleues et les aérogrammes, continuera d'être expédié par la voie des airs. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

Les officiers du quartier général ont déclaré être des plus satisfaits de l'expédition du courrier outre-mer par le G.A.R.C. et Trans-Canada.

La préférence dans le transport par air sera, il va sans dire, accordée au courrier spécialement affranchi à cette fin, mais lorsqu'il y aura de l'espace disponible, on transportera également par avion la plus grande quantité possible de courrier ordinaire.

On a expliqué cependant que dans le cas du courrier ordinaire il arrivera parfois que la distribution aux destinataires soit plus lente que le courrier aéroportal proprement dit, parce que (a) il faudra l'expédier plus tard par avion, ou (b) l'expédier par bateau. Il va de soi que le moyen le plus sûr d'obtenir un livraison rapide, a-t-on fait remarquer, est de payer les taux aéroportaux, ou encore d'utiliser les lettres bleues ou les aérogrammes.

Les taux d'affranchissement pour le courrier destiné aux troupes sont les suivants: du Canada au Royaume-Uni ou en Méditerranée: poste aérienne, 30 cents par demi-once; lettre bleue, 10 cents; aérogramme, 6 cents; lettre ordinaire, 3 cents.

Du Royaume-Uni en Méditerranée: lettre bleue, 6 pence; aérogramme, 3 pence; lettre ordinaire, 1 pence et demi.

Tout le courrier aéroportal en provenance des troupes, y compris les lettres bleues et les aérogrammes, sera expédié par avion. L'expédition d'une partie de ce courrier sera ralentie à cause du manque d'avions, mais cette proportion sera moins grande que dans le cas du courrier destiné aux troupes parce que ces dernières envoient moins de lettres qu'elles n'en reçoivent.

Réunion de la W. A. C. à Montréal

Ottawa, 7. — M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé que les exploitants de mines de charbon rapportent une augmentation nette de 3,122 houillères à travers le Canada, à compter du 1er juin au 30 septembre 1943. De ce nombre, 1100 ont été ajoutés aux mines des provinces maritimes, 1832 dans les provinces des prairies et 190 en Colombie canadienne.

Ce total, a expliqué le ministre, provient en majeure partie de trois sources principales: 1. le renvoi obligatoire des anciens houillères à l'industrie par le Service sélectif; 2. le retour volontaire, en permission, des mineurs experts qui étaient dans les forces armées (qui ont coopéré en donnant congé à ces houillères d'expérience); et 3. le recrutement, par les bureaux du Service sélectif, d'autres ouvriers, en général inexperts. En outre, sur les prairies, un certain nombre de cultivateurs qui travaillent dans les mines de charbon l'hiver, y sont retournés dernièrement.

M. Mitchell a souligné qu'un facteur primordial dans l'organisation du personnel des mines est la pénurie de "producteurs". L'extraction de la houille est un métier qui exige de l'expérience et, partant, une assez longue période d'apprentissage, et bien que le Service sélectif puisse fournir des travailleurs supplémentaires, ceux-ci sont inexperts, et ne peuvent être employés dans les mines qu'en proportion du nombre de producteurs experts qu'on y engage. La pénurie de producteurs experts reste toujours assez critique, surtout dans les Provinces Maritimes et sur l'île de Vancouver.

Parmi les 3,122 hommes qui ont été ajoutés au personnel des houillères, 1,033 sont des producteurs experts, 1,371 sont des travailleurs souterrains d'autres catégories (généralement inexperts) et 718 travaillent à la surface et étaient généralement sans expérience.

Ces additions portent à 27,986 le nombre global de houillères qui étaient employés dans les mines canadiennes le 30 novembre dernier — contre les 24,864 qui y travaillaient le 1er juillet dernier — soit une addition nette de quelque 3,000 hommes depuis un an.

"Bien qu'on ait prévu la pénurie de charbon depuis que le gouvernement a déclaré d'urgence nationale le besoin de main-d'oeuvre pour les mines de charbon", a dit M. Mitchell, "cette pénurie n'a pas été entièrement comblée, mais la perspective est meilleure. D'avril à novembre inclusivement le Canada a produit 11,230,000 tonnes de charbon, contre un total d'environ 600,000 de plus pour la même période de 1942. Sans ce nouvel apport de main-d'oeuvre, la baisse dans la production aurait été encore plus considé-

nable et, grâce à elle, l'on compte que la production, dans un avenir immédiat, sera encore meilleure en comparaison avec l'année passée."

En quelques lignes

Au nombre des militaires décorés par le roi à l'occasion du nouvel An, il y avait le lieutenant-col. Joseph Pinault, des Fusiliers du St-Laurent, 3ème Régiment de Réserve dont il est le commandant. Son nom avait par hasard été omis dans la liste publiée le 3 janvier. Le Lt.-col. Pinault a été décoré du titre d'Officier de l'Ordre de l'Empire britannique.

On révèle à Ottawa que l'obligation imposée dans la Gaspésie en mai dernier a été abolie le 15 décembre.

Selon le bureau fédéral de la statistique, le coût de la vie aurait tendance à diminuer. L'indice du coût de la vie était de 119.4 le 1er novembre et de 119.3 le 1er décembre. Les vivres et le combustible ont légèrement baissé.

Le premier contingent d'une "unité internationale" Canadienne et Américaine, a montré aux Allemands comment on se bat dans les montagnes enneigées. Ces troupes sont spécialement entraînées à la guerre de montagne et de neige. Elles ont montré une résistance acharnée aux Allemands dans les Alpes. Dans une lutte serrée, à un moment donné, un seul canadien s'est trouvé en présence de sept Allemands. On lui a crié dans toutes les langues de se rendre. Pour répondre il a lancé une grenade, qui a tué six Allemands, mais le septième a tiré une balle dans le dos du Canadien, qui a été recueilli par ses liens.

La prochaine campagne de charité

Jeunes hommes d'affaires en tête d'importantes sections

La Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises nous communique que Me Maurice Trudeau, avocat, fiduciaire des biens de Saint-Sulpice et trésorier de la Chambre de commerce, M. Antoine Desmarais, gérant de la succursale Place d'Armes de la Prudential Assurance Co. of London et directeur de la Chambre de commerce, M. Paul Dozois, marchand et directeur de la Chambre de commerce, et M. Alexandre L'Heureux, de la Banque de Montréal, ont accepté, pour une deuxième année, de prêter leur précieux concours à l'organisation de sa campagne annuelle de souscription.

Me Trudeau a été élu président de la section des noms réservés; M. Desmarais, président de la section des employés; M. Dozois, président des sections spéciales et M. L'Heureux, président de la région interne.

Rappelons que la douzième campagne de la Fédération, dont l'objectif est de \$612,000, s'ouvrira le 21 février prochain, pour se terminer le 2 mars. Sa devise est: "Guerre ou paix — PARTAGEONS!"

Romans policiers

par Maurice LEBLANC

L'AIGUILLE CREUSE, 192 pages. "813", 224 pages. ARSENE LUPIN GENTLEMAN-CAMBRIOLEUR, 192 pages. LE BOUCHON DE CRISTAL, 224 pages. LES TROIS CRIMES D'ARSENE LUPIN, 224 pages. LES HUIT COUPS DE L'HORLOGE, 224 pages. DE MINUIT A SEPT HEURES, 190 pages. LE FORMIDABLE EVENEMENT, 190 pages. ROULETTE CHEZ KRUPP, 190 pages. Au comptoir, 50c; par la poste, .55c. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

"Belle-mère à tout faire"

par Pierre de Saxel

"Le Devoir" commencera demain la publication d'un roman à la fois pittoresque et émouvant, d'une verve étourdissante: "Belle-mère à tout faire" de Pierre de Saxel.

TARIF
des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone: 2514 8361

1 cent le mot. 25c minimum constant.
Annonces facturées 1/4c le mot. 40c minimum.

NAISSANCES SERVICES SERVICES ANNIVERSAIRES GRANDS MESSAGES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES PROCHAINS MARIAGES. \$1.00 par insertion.

Instruments de Musique

Orgue-harmonium, 2 claviers, grand, soufflerie; aussi, beau grand piano à queue Steinway. Occasions pour paroisse ou communauté. S'adresser à A. Dumas, 194 de l'Épée, Outremont. CRescent 9188.

Née des exigences de la guerre



Une nouvelle industrie canadienne est née des exigences de la guerre et ouvre un champ d'action immenso exploitée au Canada. Dans les laboratoires et les ateliers de cette nouvelle industrie des verres sont fondus, façonnés et polis pour être ensuite incorporés aux instruments d'optique fabriqués au Canada tels que les télescopes, les periscopes et les miroirs de carabines. On voit ici un expert en poterie en train de façonner un instrument qui servira dans la fabrication de ces verres.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168, est. S.-CATHERINE Ecoules le jeudi 3.15 P.L. 1786-1787

Bulletin des études françaises
PUBLIE PAR LES SOINS DU COLLEGE STANISLAS DE MONTREAL
NOVEMBRE-DECEMBRE 1943
Sommaire analytique

CHRONIQUE DES LETTRES
Napoléon et le théâtre..... Louis ALLARD
Professeur honoraire à l'Université Harvard. Soucieux de l'influence considérable des spectacles sur l'opinion publique, l'Empereur favorise les théâtres, s'y intéresse aux moindres détails, les surveille surtout pendant la guerre et se montre critique averti.

CHRONIQUE D'HISTOIRE
Un grand "Colonial", l'Intendant Talon..... Louis BERRY
Licencié ès lettres. Les méthodes administratives qui firent Montréal ont servi à façonner l'Empire français; Talon préfigure nos grands "coloniaux".

CHRONIQUE DE L'ESPRIT FRANÇAIS
Noëls de France..... Marie-Louise DUFRENOY
Professeuse à l'Université de Californie. Poésies consacrées à chanter la Nativité de Jésus-Christ, les Noëls vont des pièces de théâtre aux pastorales, puis aux cantiques spirituels. Dans un vrai pèlerinage noëlique, l'auteur nous mène à travers les siècles de Gréban à Claudel, du parvis de Notre-Dame de Paris à celui de Chéret.

CHRONIQUE DE SCIENCES POLITIQUES
De la Moscovie à l'U.R.S.S. Le problème russe et la paix..... Pierre RICOUR
Licencié ès lettres. Diplômé d'études supérieures de philosophie. D'où vient l'U.R.S.S.? Où va l'U.R.S.S.? Par un bref exposé historique, l'auteur répond à la première question, tandis qu'il résume les éléments complexes de la position actuelle de la Russie qui peuvent suggérer une réponse à la seconde. Quelles que soient les incertitudes de la politique intérieure de l'Union Soviétique, son rayonnement extérieur demeure indéfectible, et les bêtisiers d'avenir doivent tenir compte de cette donnée essentielle.

LA FRANCE VUE PAR LES CANADIENS
En Afrique française du Nord..... Mme Pierre DUPUY
Au cours d'un voyage d'études et d'agrément en Afrique du Nord, l'auteur eut l'occasion d'examiner sur place la méthode et l'esprit de la colonisation française; dans quelle mesure la France sur-elle se fait respecter et aimer des populations musulmanes, susceptibles et fanatiques?

CHRONIQUE DU COLLÈGE
Un message du Brésil. — Mort de Pierre de Chaponay.

CHRONIQUE DES LIVRES
Les rééditions de Noël. Livres pour enfants..... J. MALAQUAIS
Journal de guerre..... R. PICARD
Les salons littéraires et la Société française..... P. BRODIN
Traîtres et témoins de l'entre-deux-guerres..... Paul VIGNAUX
Traditionnalisme et syndicalisme..... G. DUHAMEL
La Passion de Joseph Pasquier..... G. DUHAMEL
Brevés critiques et analyses, par H. LE MAITRE, G. DE VAUMAS, A. CHAMPROUX, Dr A. JUTRAS.
Table des Matières de l'11e tome.
Au comptoir .35c, par la poste .40c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Un adjoint à M. Churchill

Il est surtout question de MM. Eden, Bevin, Morrison, Anderson et Cripps

Londres, 7 (C. P.). — La question de nommer un adjoint à M. Churchill si le premier ministre, à son retour en Angleterre, est obligé de se ménager à l'avenir, est très discutée dans les cercles politiques, au moment où le Parlement se prépare à se réunir après l'ajournement de Noël.

Clement Attlee est actuellement premier ministre-adjoint et lord président du conseil, mais il est rumored qu'un autre membre du cabinet serait choisi dans le seul but de soulager M. Churchill d'une partie de sa besogne. Ce dernier continuera toutefois à orienter la politique anglaise.

On mentionne surtout M. Eden, secrétaire aux Affaires étrangères, qui a été étroitement associé au premier ministre au cours de la dernière année, plus qu'aucun autre ministre. Comme chef de la Chambre des Communes, il a accompli un beau travail et il n'a pas son égal pour saisir les problèmes courants des affaires extérieures.

En raison des multiples occupations de M. Eden, il est aussi question de M. Ernest Bevin, ministre du Travail, et de M. Herbert Morrison, secrétaire à l'Intérieur, quoique pour ce dernier sa décision au sujet de la libération de Mosley ait nu à sa popularité.

Il ne faut pas oublier, comme candidat probable, sir John Anderson, qui a augmenté son prestige depuis qu'il est chancelier de l'Échiquier. Dans d'autres milieux, on prédit que sir Stafford Cripps, ministre de la Production aéronautique, pourrait revenir à un travail politique et parlementaire plus actif.

Brûlé en tentant de sauver ses enfants

Les Trois-Rivières, 7 (D.N.C.). — M. Edson Livernoche, âgé d'une quarantaine d'années, a été conduit d'urgence à l'hôpital Saint-Joseph, où on a dû pratiquer une transfusion de sang, après qu'il eut été grièvement brûlé en tentant d'arracher ses enfants aux flammes qui dévastaient sa maison à 1750 rue Plouffe.

Tous les enfants ont été sauvés et mis en lieu sûr chez un voisin. M. Livernoche retourna à plusieurs reprises dans son foyer pour en retirer ses plus jeunes enfants. En dernier lieu, horriblement brûlé, perdant beaucoup de sang par une blessure qu'il s'était infligée au poignet, il s'évanouit, suffoqué par la fumée. C'est l'un de ses fils, Julien, âgé d'une quinzaine d'années, qui lui porta secours et le ramena à l'extérieur en brisant la vitre de la porte arrière.

Le Dr Jacques Paquin, sur les lieux prodigua les premiers soins au blessé et le conduisit à l'hôpital Saint-Joseph. L'état du blessé est très grave. C'est le constable Wilfrid Duguay de la police municipale qui donna généralement de son sang pour sauver la victime.

Accusé de meurtre

Toronto, 7 (C.P.). — Un homme qui a dit s'appeler Joseph Smith a été arrêté par la police mardi et accusé de meurtre de Jacob Beresner, 55 ans, relieur de Toronto d'origine russe qui est mort lundi, 24 heures après avoir été assailli dans son établissement. Smith a été arrêté mardi. La police offrirait une récompense de \$1000 à qui l'aiderait dans ses recherches.

Société St-Jean-Baptiste

M. Jean-Baptiste Lagacé

M. Jean-Baptiste Lagacé, professeur à l'Université de Montréal, poursuivra la série de ses conférences sur Les grands maîtres de la peinture, au Monument National, salle 11, le dimanche 9 janvier, à 8 h. du soir.

M. Lagacé entretiendra ses auditeurs de Rubens. Il illustrera sa causerie de projections lumineuses.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, avec le concours du secrétaire de la province, donne ses conférences gratuitement. Elle invite instamment tous les intéressés à assister nombreux à ces causeries du dimanche.

L'entrée est libre. Adresse, 1182, rue Saint-Laurent, salle 11.

A la morgue

Mme Clara Hall, 78 ans, 1804, rue Tupper, est morte subitement chez elle mardi matin. Le corps a été transporté à la morgue pour l'enquête du coroner.

M. Jean Zadra, 90 ans, 1185, rue Saint-Mathieu, est mort mardi matin à l'hôpital Saint-Luc, des suites d'une chute qu'il fit dans un escalier le 21 décembre. Le corps est à la morgue pour enquête.

M. Jérôme Beauchamp, 49 ans, 5026, rue Marquette, est mort subitement à son travail, mardi matin, à Dominion Square Building, 1010 ouest, rue Sainte-Catherine.

Molière

Sa vie dans ses oeuvres par Pierre BRISSON. Une biographie de l'homme, une étude de son génie et des chefs-d'œuvre qu'il a laissés. 320 pages, format 5 1/2 x 8. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

Pêcheur d'Islande

Un roman de la mer. Le chef-d'œuvre de Loti. 275 pages. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Précisions sur les investigations pré-nuptiales

Communiqué de l'assemblée épiscopale — Séance du 14 décembre — Gratuité du certificat de publication — Classement des dossiers, etc.

Québec, 7 — A leur assemblée trimestrielle, tenue à l'archevêché de Québec, le 14 décembre 1943, sur le rapport du comité interdiocésain d'uniformisation des investigations pré-nuptiales, LL. EE. NN. SS. les archevêques et évêques de la province de Québec, ont adopté et arrêté les points suivants:

1. La gratuité du certificat de publication. Dans plusieurs diocèses le tarif prévoit un honoraire de cinquante cents pour chaque certificat de publication; dans les autres diocèses, cet honoraire n'est pas prévu. Pour éviter des complications autant que pour épargner aux futurs époux un déboursé supplémentaire, le certificat de publication sera délivré partout gratuitement. Plusieurs curés, au reste, ont déjà manifesté spontanément le désir de renoncer à cet émolument.

2. Registres en blanc. Le mandement collectif stipule: "Pour ce qui concerne les baptêmes et les mariages, on devra désormais préférer les registres en blanc aux registres de baptême avec formules imprimées. Ces registres seront définitivement éliminés, car l'expérience a prouvé que les formules imprimées entraînent beaucoup d'erreurs ou corrections.

3. Où conserver le dossier de l'enquête. — Des doutes se sont posés à savoir où doit être conservé le dossier de l'enquête pré-nuptiale: 1° lorsque, servatis servandis, les époux se marient dans un diocèse étranger à l'un et à l'autre; 2° lorsque le mariage se fait dans la paroisse de l'époux, bien que ce soit le curé de l'épouse qui ait conduit l'enquête pré-nuptiale. L'esprit de l'Instruction de Rome est que le dossier soit conservé dans la paroisse où se fait le mariage, et les pièces de Chancellerie à la Curie du diocèse où se fait le mariage. Ce principe doit s'appliquer aux deux cas exposés plus haut. Il sera bon toutefois que, dans le premier cas, la Curie qui a accordé la dispense de bans ou d'empêchement garde dans ses archives mention de cette dispense et du Nihil obstat, et que, dans l'un et l'autre cas, le curé qui a conduit l'enquête mais ne conserve pas le dossier garde aux archives paroissiales mention de cette enquête avec indication de la paroisse où le mariage est célébré et où par conséquent le dossier est conservé.

4. Classement des dossiers à la Chancellerie. — La méthode de classement la plus pratique pour les dossiers des enquêtes pré-nuptiales à la Chancellerie semble bien de les conserver par ordre chronologique à la paroisse où le mariage est célébré; cela permet de retracer aisément un dossier qu'un curé demande à réviser, et cela facilite aussi la tâche du Visiteur lorsqu'il va inspecter les dossiers dans les paroisses.

5. Changements à l'état du dossier. — Les curés doivent faire connaître à la Chancellerie tout changement à l'état des pièces survenu après la concession de la dispense ou du Nihil obstat. Ainsi, par exemple, si le mariage est célébré dans une paroisse autre que celle où il devait l'être d'après l'indication de la supplique (Formule V), la chose doit être notée aussi au dossier de la Chancellerie.

6. Formules des actes. — Les actes doivent être rédigés exactement comme le prescrit l'Appendice au Rituel, édition 1919, pages 199-213. A défaut de suivre les formules prescrites, les registres présentent les rédactions les plus variées, et souvent fautive.

7. Formulaire des investigations. — Compte tenu des observations faites par les Curés aux diverses Chancelleries au sujet de la rédaction des formules, il ne semble pas sage de supprimer quoi que ce soit aux formules telles que rédigées; chacune des questions posées a son utilité non seulement en vue des procès en nullité qui pourraient surgir dans la suite, mais aussi pour l'information du pasteur d'âmes qui doit assurer la validité et la licéité du mariage. — Certains détails toutefois pourront être améliorés dans une prochaine édition des formules. Ainsi pour plus de clarté, l'indication L. S. sera partout remplacée par le mot Sceau. On fera en sorte aussi que la formule I et la formule V se correspondent plus exactement l'une à l'autre, de façon que, une fois la formule I rédigée, il soit très facile de rédiger la formule V.

A la formule I on ajoutera la date de la confirmation; on insérera l'espace voulu pour que le Curé mentionne si l'époux lui est connu personnellement, et pour qu'il indique la référence précise au registre paroissial, dans le cas où l'un ou l'autre des époux ayant été baptisé dans la paroisse, n'a pas à produire d'extrait de baptême. On ajoutera le mot canoniques après le mot fiancées. Les questions relatives à l'attention et aux conditions seront plus explicites. On ajoutera après convention matrimoniale (contrat de mariage). Enfin, à la suite de l'interrogatoire lui-même on ajoutera la date et la signature du Curé.

A la formule II on ajoutera la question: Savez-vous si l'époux (ou l'épouse) a été baptisé dans l'Eglise catholique?

A la formule V l'ordre des mentions sera modifié, afin de faciliter le remplissage de la formule. Aux mots domicile ou demeure on ajoutera: (paroisse). On donnera, si possible, plus d'espace en blanc pour la supplique. Aux mots: "à conserver aux archives de la curie", on ajoutera "du diocèse où se fait le mariage".

Remettez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BÉLAI 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

M. Zoël Parent présente son rapport annuel

M. Edgar Genest lui succédera à la présidence du Kiwanis St-Laurent

Avant de céder le fauteuil présidentiel à M. Edgar Genest, à l'issue du déjeuner hebdomadaire du Club Saint-Laurent Kiwanis, à l'hôtel Riiz-Carlton, mercredi midi, M. Zoël Parent, président sortant de charge, a présenté aux membres son rapport annuel.

M. Parent a tout d'abord rappelé le succès de deux campagnes que les membres du club ont entreprises et menées à bon fin au cours de l'année: la campagne en faveur des épileptiques dont les souscriptions se sont chiffrées par \$30,000, et la campagne annuelle de vente de pommes dont les bénéfices nets ont atteint \$16,700. M. Parent souligne ensuite que le club compte 25 membres de plus qu'il en comptait au début de 1943.

"Au chapitre du comité de l'enfance malheureuse, dit-il, chapitre qui englobe les différents dons faits au cours de l'année scolaire, permettez-moi de citer les plus importants. Nous avons fait un don de \$3,000 à l'École Maternelle, un de \$2,000 à la Paestres Nationale, un autre de \$1,500 à la frégate Grou, un de \$500 aux cadets de Maisonneuve, en plus de distribuer \$25,000 à différentes oeuvres, dont celles du Vestiaire des Pauvres, de l'hopital Saint-Antoine, de l'hopital Emille-Tavernier, des Buissonnets et du Secrétariat de l'Enfance. Il nous reste deux dons importants à verser: un de \$2,500 à la maison Jean-le-Prévost, et un autre de \$2,000 à la colonie de vacances Jeanne-d'Arc. Bref, nos activités ont eu trait aux oeuvres de paix et aux oeuvres de guerre. Par oeuvre de guerre, j'entends les \$2,000 à la Paestres Nationale, les \$1,500 à la frégate Grou et les \$400 aux cadets de Maisonneuve."

Invité à dire quelques mots, M. Edgar Genest, le nouveau président du club, a particulièrement fait appel à l'esprit de collaboration des membres afin que 1944 soit pour le club une année d'activités sans précédent. M. Genest a aussi annoncé que les présidents des différents comités se réuniront tout prochainement en vue d'élaborer le programme de l'année.

M. Romuald Bourque, ancien président du club, a présidé à l'installation du nouveau comité exécutif du club, qui se compose ainsi: MM. Edgar Genest, président; J. Théo, Legault, fils, premier vice-prés.; E.-H. Lanthier, 2ème vice-prés.; Jean-Paul Gauthier, trésorier honoraire; Lorenzo Favreau, sec. hon.; Romuald Bourque, dir. à vie; René Dupont, Félix Guilbert, Paul-Emile Guilbeault, John A. Nixon, Bernard Couvrette, E. H. Par-male et René Provencher, directeurs. M. Zoël Parent fait aussi partie du comité exécutif à titre de président sortant de charge.

M. E. Quinn est élu président de "Carter's Association of Montreal"

M. E. Quinn, de Quinn Cartage Co., vient d'être élu président de la Carter's Association of Montreal. Les autres membres du comité exécutif de cette association sont: MM. Hé-lodore Lapalme, de Lapalme Trans-ports, et W. Cohen, d'Elliott Trucking, vice-présidents; M. C.-E. Gage, de Cunningham & Wells Ltd, trésorier; MM. John-A. Little, de John-A. Little & Son Ltd, F. Cunningham, de Cunningham & Wells Ltd, Joseph Soucisse, de Joseph Soucisse Trans-ports, C. Emblen, de Norman's Transfer, E.-A.-G. King, de Williams Transportation Co., T.-E. Taylor, de Taylor's Transport, S. Rockman, de Rockman Bros. Transport, Camille Larivière, de Larivière Transport, H. Shulman, de Shulman Cartage, A. Wilcox, d'Archie Wilcox Ltd, John Dixon, de General Motors Products of Canada Ltd, tous directeurs; et M. S.-R. Altrows, conseiller juridique.

Mgr Whelan chez les prisonniers de Bordeaux

Selon une tradition depuis longtemps établie, les prisonniers de la prison de Montréal, à Bordeaux, ont reçu hier la visite épiscopale. S. Ex. Mgr Whelan, évêque auxiliaire, a chanté la messe et fait un imposant sermon de circonstance, en français et en anglais. Il a aussi causé avec les prisonniers, semant ici et là des paroles d'encouragement. Le distingué prêtre fut reçu à la prison par M. l'abbé Charles Gareaud, aumônier, M. L.-P. Caisse, shérif du district de Montréal, et le gouverneur de cette importante maison, M. Alfred Legault. A la suite de la cérémonie, il y eut réception au domicile de l'aumônier, où tous les officiels assistèrent. A la demande de Mgr Whelan, un repas des plus copieux fut servi aux prisonniers à l'occasion de la fête de l'Épiphanie.

Dans le monde ouvrier

Le Québec et la Saskatchewan font connaître leurs vues relativement au nouveau code national du travail — Hausses de salaires accordées aux ouvriers de la pulpe et du papier — Mise en garde de Me Cohen — Première réunion de la nouvelle association canadienne de l'industrie du restaurant — Le célèbre artiste noir Robeson ne se laisse pas intimider par la Fédération américaine du travail

Le nouveau code du travail

Ottawa, 17. — Deux provinces, celles de Québec et de Saskatchewan, ont fait connaître au ministère fédéral du Travail leurs vues relativement au nouveau code du travail publié récemment par le gouvernement canadien. Il s'agit surtout, en l'occurrence, de décider si les provinces sont disposées à coopérer à l'établissement d'un tribunal national de relations entre patrons et ouvriers. Il se peut que certaines provinces — Québec par exemple — préfèrent administrer elles-mêmes le nouvel organisme d'arbitrage obligatoire. Quoi qu'il en soit, on ne connaîtra pas encore avant quelque temps l'attitude officielle des diverses provinces à ce sujet.

Le cabinet ontarien, pour sa part, doit se réunir aujourd'hui même pour étudier la question.

Dans l'industrie du vêtement

L'Office régional du travail de Québec a approuvé avant-hier une requête conjointe de la Guilde des ouvrières du vêtement et de l'International Ladies' Garment Workers Union (A. F. L.), en vue d'obtenir des augmentations de salaires pour les ouvrières payées à la semaine, y compris les presseuses, les aides-pressieuses, les tailleuses, etc.

Toutes ces hausses de salaires, selon M. Bernard Shane, organisateur local de l'Union, devront être rétroactives à la première paye après le 15 novembre 1943.

Dans les pulperies

Québec, 7. — L'Office régional du travail de Québec annonce qu'il vient d'accorder des hausses de salaires aux ouvriers de l'industrie de la pulpe et du papier dans la province. L'Office étudie aussi actuellement les différences de salaires entre les ouvriers québécois

et les ouvriers ontariens de cette industrie.

(On sait, qu'il y a quelque temps, les membres de l'International Brotherhood of Pulp, Paper and Sulphite Workers, dont les salaires dans le Québec varient actuellement entre 45 et 47 cents l'heure, ont exigé des salaires analogues à ceux qui sont payés en Ontario, dans les mêmes industries de la pulpe, du papier et du sulphite).

Prédiction de Me Cohen

Toronto, 7 (C.P.). — Me J. L. Cohen, C.R., ancien membre de l'Office national du travail en temps de guerre, a prédit, à l'issue du déjeuner du Progress Club de Toronto, que des "explosions" sont imminentes au Canada, à moins qu'on s'occupe en haut lieu de résoudre sans tarder au lieu de les ignorer les questions sociales de première importance.

Restaureurs réunis à Ottawa

Ottawa, 7. — Plus de 1000 délégués venus de toutes les parties du pays assistent actuellement à Ottawa à la première réunion de la nouvelle association canadienne de l'industrie du restaurant. Les délibérations se tiennent au château Laurier. Il s'agit à cette réunion d'organiser sur un pied national l'industrie du restaurant.

Parmi les délégués de Montréal, on remarque: MM. W. F. Harris, président de Murray's Lunch Limited; A. C. Corner, président de Northeastern Lunch Limited; Léo Dandurand, président du Café Martin, Limited, de Drury's Restaurant Limited et de la Corporation des propriétaires de restaurants du Québec.

Paul Robeson défie l'A.F.L.

New-York, 7 (A.P.). — La Herald Tribune rapporte aujourd'hui, que le chanteur noir célèbre Paul Ro-

beson refuse d'obéir à l'ordre du Conseil central des métiers et du travail de l'American Federation of Labor, à savoir qu'il démissionne comme membre honoraire de l'Union du Congrès de Industrial Organizations, faute de quoi l'A.F.L. l'empêchera de recevoir des contrats de la scène, de l'écran et de la radio.

Robeson aurait répondu qu'il préférerait le C.I.O. à l'A.F.L., parce que le premier est plus sympathique à la race noire et qu'il favorise la collaboration avec la Russie.

Convocations

Ce soir, à 8 h., au no 1231 est, De-Montigny, assemblée du Syndicat des plâtriers et finisseurs en ciment ainsi que des briqueteurs et maçons.

Le nombre des cardinaux est de 43

Madrid, 7 (A.P.). — Une revue de l'année sur les affaires du Vatican, parue dans les journaux espagnols, souligne que le Collège des Cardinaux ne compte plus que 43 membres, dont 26 Italiens. On sait que depuis 1856, le nombre-imite est de 70. Il y a toujours quelques vacances. Cependant, le nombre des vacances est plus considérable que jamais depuis des siècles. Il est mort six cardinaux l'an dernier.

Chez les institutrices

Le comité de conciliation institué par la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et l'Alliance catholique des professeurs tiendra sa troisième réunion qui doit être la dernière cet après-midi aux bureaux de la commission, rue Ste-Catherine ouest. La séance a été fixée à trois heures alors que les deux précédentes n'avaient commencé qu'à quatre heures.

On sait que ce comité de conciliation a été constitué pour venir à une entente touchant les réclamations des institutrices qui ont demandé une convention collective et une nouvelle échelle de salaires.

"Belle-mère à tout faire" par Pierre de Saxel

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un roman à la fois pittoresque et émouvant, d'une verve étourdissante: "Belle-mère à tout faire" de Pierre de Saxel.



"Jules dit que c'est ce qui coûte le moins"

"VOIS-ce que coûte l'électricité et comme le prix en a baissé au cours des dernières années. Jules dit que c'est ce qui coûte le moins et cela parce que la compagnie d'électricité nous sert bien.

"Bien plus; d'après Jules, tout le monde utilise plus d'électricité, avec les fers à repasser, les poêles, les percolateurs, les grille-pain. Nous nous en servons plus et pourtant ça nous coûte moins cher.

"Il dit qu'en 1913, l'électricité coûtait quelque chose comme 10 1/2 cents par jour et que maintenant ça ne coûte plus qu'environ cinq cents. Parmi les choses que nous achetons, trouvez-en une dont le prix ait baissé de cette façon. En fait, le prix de l'eau a monté après que la compagnie d'eau a été municipalisée.

"Oui, si le gouvernement s'empare de la compagnie et l'exploite à perte, Jules dit que la perte doit se compenser à même le portefeuille des contribuables... et le portefeuille des contribuables, c'est le vôtre et le mien.

Savez-vous que le coût moyen de l'électricité par abonné en 1913 était de 10.5 cents par jour, et que maintenant ce coût est en moyenne 5.4 cents par jour.

Reclame publiée dans l'intérêt de plus de 1,000,000 de citoyens et des 30,000 actionnaires de

MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER

Consolidated



LA VIE SPORTIVE

Deux joutes entre les Rangers et le Canadien en fin de semaine

Le Tricolore recevra la visite des New-Yorkais demain soir au Forum et dimanche les deux mêmes équipes en viendront aux prises au Madison Square Garden — Bill Durnan était absent à la pratique d'hier — Un nouvel alignement pour le club de Lester Patrick — Les autres joutes du circuit Dutton

Les joueurs du Canadien ont eu une bonne pratique hier au Forum, mais Bill Durnan était absent. Sur les conseils du Dr A. R. McKay, le cerbère du Bleu Blanc Rouge est resté alité hier afin de soigner une attaque de grippe. Cependant, la direction du club annonce que notre gardien de buts sera dans les filets demain soir pour la partie contre les Rangers.

Pendant l'absence de Durnan, le jeune Jerry McNeil, gardien de buts du Royal Senior et Keith Anderson, gardien de buts junior de la Ligue Mont-Royal, étaient devenus les buts à la pratique d'hier soir. McNeil a été malchanceux. Durant les dernières minutes de la pratique, Ray Gelliffe laissa partir un lancer qui atteignit McNeil à l'oeil. Il n'y eut pas d'entaille, mais McNeil avait un magnifique œil au beurre noir quelques minutes plus tard.

Murph Chamberlain était revenu sur l'alignement aux côtés de Phil Watson et Ray Gelliffe, pendant que Maurice Richard travaillait avec Lach et Toe Blake, et ce sera tout probablement de cette façon que les joueurs s'aligneront demain soir. Bob Filion a pratiqué sur la défense.

Ce fut une dure pratique qui dura plus d'une heure et au cours de laquelle Butch Bouchard et Léo Lamoureux ont laissé partir de solides coups d'épaulé.

Ce sera pratiquement un nouveau club que Frankie Boucher alignera contre les Canadiens demain soir à comparer au club qui est venu ici la dernière fois. Il y aura tout d'abord Bob "Killer" D'Il, le bad man de la Ligue Américaine que les Rangers ont obtenu d'Eddie Shore plus tôt cette semaine. Il s'est aligné contre le Detroit. Il est un des rares joueurs d'origine américaine dans la ligue, ayant vu le jour à St-Paul, Minnesota.

Il auront aussi Chuck Scherza, Oscar Aubuchon et Ab DeMarco, qu'ils ont achetés des Bruins, Bucko MacDonald, qu'ils ont obtenu des Leafs et les plus importants au point de vue des amateurs locaux, Fernand Gauthier et Johnny Mahaffy, deux joueurs amateurs locaux.

Dans l'autre partie à l'affiche demain soir dans la Ligue Nationale, les Bruins de Boston iront rendre visite aux Leafs, à Toronto, et cette rencontre sera sûrement celle qui suscitera le plus d'intérêt, car du résultat de cette joute dépend de la 2e position du circuit Dutton. Immédiatement après la partie de demain soir, le Canadien s'embarquera pour New-York où il viendra de nouveau aux prises avec les New-Yorkais dimanche soir. Les clubs Detroit et Chicago se disputeront la palme dimanche soir sur la glace des Ailes Rouges de Jack Adams.

Les Rangers sont blanchis à New-York

New-York, 7. — Les Ailes Rouges de Detroit n'ont eu aucune difficulté à vaincre les Rangers de Lester Patrick, hier soir, au Madison Square Garden, car les protégés de Jack Adams ont vaincu les New-Yorkais par le compte de 5 à 0 pour enregistrer le quatrième blanchissage de la Ligue Nationale cette saison.

Le gardien de buts Jimmy Franks, protégé par une solide défense, eut peu de besogne à accomplir, car il n'eut que vingt-quatre lancers à bloquer et ces lancers ne semblaient pas très dangereux.

Les Rangers ont fait bien piètre figure dans cette rencontre. Leur défense était faible, les joueurs manquaient d'ensemble et les lancers aussi bien que les passes étaient faites sans précision.

Les Ailes Rouges parurent bien ordinaires eux aussi durant la 1ère moitié de la joute, mais dès que la défense des Rangers devint moins chahutée, les visiteurs eurent la partie bien facile et ils complèrent en effet trois buts dans la seconde période et ils en ajoutèrent deux autres dans la dernière reprise. Carl Liscombe compta deux buts durant la soirée et Joe Carveth fut encore en vedette avec un but et deux assistances.

Harold Jackson, de Detroit, et Bill Gooden, des Rangers, furent chacun une punition majeure pour en être venus aux poings durant la seconde période et Pat Egan recut pour sa part une punition de 10 minutes pour mauvaise conduite pour avoir trop critiqué le travail de l'arbitre Norm Lampert.

Dutch Hiller, joueur d'avant des Rangers, qui porte des verres, fut dangereusement et douloureusement coupé au-dessus de l'oeil gauche quand le joueur de défense Jackson, des Ailes Rouges, l'écrasa durement sur la bande, durant la 1ère période. Hiller dut recevoir 14 points de suture mais il revint jouer un peu plus tard.

DETROIT — But, Franks; défenses: Jackson et Quackenbush; centre, Gross; ailiers: Howe et Carveth; substitués: Simon, Armstrong, Egan, Liscombe, Bruneteau, Brown et Bukovich.

RANGERS: McAuley; Heller et W. McDonald; DeMarco; Hextall et Hiller; Mahaffy, Dill, Gauthier, J. McDonald, Aubuchon, Gooden, M. McDonald.

Arbitres: Lampert, Scher et S. Babcock.

Première période

Aucun point.

Punition: Egan, Dill, Jackson.

Deuxième période

1. Detroit, Liscombe..... 2.45

2. Detroit, Egan (Carveth)..... 16.21

3. Detroit, Howe..... 19.13

(Bruneteau, Armstrong)

Punitions: Hextall, Gooden, majeure; Jackson, mai; Heller.

Troisième période

4. Detroit, Carveth (Grosso) 7.43

5. Detroit, Liscombe..... 17.44

(Howe, Carveth)

Punition: Egan (10 min, incoconduite).

Indianapolis, 7. — Les Capitols d'Indianapolis ont remporté la victoire hier soir en battant les Bisons de Buffalo par le compte de 2 à 1, dans une joute de la Ligue Américaine de hockey.

Maurice Himsdahl donna l'avance aux Bisons en comptant l'unique point de la 2e période sur des passes de Kobussen et Atanas, mais les Capitols sont revenus à la charge pour compter deux points à la 3e.

Johnny Sorrell égalisa tout d'abord le score sur des passes de Vic Thompson et Dalton Smith, puis 7 minutes avant la fin, Ed Ruelle compta le point décisif sur des passes de Ritson et Hlinski.

Sommaire:

Première période

Aucun point. Aucune punition.

Deuxième période

1. Buffalo: Rimstad..... 6.10

(Kobussen, Atanas)

Aucune punition.

Troisième période

2. Indianapolis: Sorrell..... 1.57

(Thomson, Smith)

3. Indianapolis: Ruelle..... 13.00

(Ritson, Hlinski)

Aucune punition.

Les dernières souscriptions reçues sont les suivantes: T. Eaton Co. Ltd., \$2000; Molson's Brewery, \$1000; National Breweries Ltd., \$5000; anonyme, \$1000; Canadian International Paper Co. Ltd., \$750; Paul Arthur, \$250; Fontaine, \$250; \$800; ont souscrit \$500: Gagnon, Lachapelle et Cie Ltée, M. Jos. Lachapelle, président; M. J.-R. Timmins; Léo Blais; Ltée, M. Raymond David, président; Rent, Goyer et Cie, M. Zoi Parent, président; Robert Simpson of Montreal, Ltée; Henry Morgan and Co. Ltd.; C. J. Lee; Lake St. John Power and Paper Co. Ltd.; M. A.-S. McNichols, président.

Autre victoire du Cleveland

Cleveland, 7. — Les Barons de Cleveland ont eu facilement raison des Hornets de Pittsburgh, mercredi soir, alors que les locaux triomphèrent de leurs adversaires par le compte de 9 à 3, dans une joute des séries régulières de la Ligue Américaine de hockey, devant plus de 5,000 personnes.

Le joueur, de centre des Barons, Tommy Burlington, a accumulé 5 points dans cette partie en enregistrant deux buts et en obtenant trois assistances, et ceci lui a permis de rejoindre Wally Kilrea dans la course au championnat individuel du circuit. Kilrea et Burlington ont maintenant chacun 39 points à leur crédit.

6 fév. Cyclones à Valleyfield; Lachine à Armée.

9 fév. Cyclones à Valleyfield; Lachine à Armée.

16 janv. Valleyfield à Lachine; Armée à Cyclones.

23 janv. Armée à Valleyfield; Lachine à Cyclones.

26 janv. Valleyfield à Armée; Lachine à Cyclones.

30 janv. Lachine à Valleyfield; Armée à Cyclones.

Paul Bibeault est de nouveau en évidence

Toronto, 7. — En triomphant des Eperviers de Chicago, le club Toronto a pu rejoindre les Bruins de Boston pour la deuxième position de la Ligue Nationale de Hockey mais les Torontois sont encore onze points en arrière du Canadien qui mène dans le circuit Dutton.

Les Leafs de Happy Day ont eu facilement raison de leurs rivaux, dirigés par Paul Thompson, car c'est par le compte de 6 à 1 que les représentants de la Ville Reine ont vaincu leurs rivaux hier soir, en cette ville.

Le joueur recrue Tom O'Neill a conduit l'attaque des vainqueurs avec deux buts, ses deux premiers réussis dans la Ligue Nationale, tandis que Paul Bibeault a été sensationnel dans ses filets et que le jeune joueur de centre Gus Bodnar a souvent brillé.

L'unique but des Eperviers fut compté par George Grigor, un joueur amateur de la ligue Commerciale de Toronto, qui s'aligna hier soir pour le Chicago par suite de l'entente entre amateurs et professionnels. Un autre amateur de Toronto qui a porté les couleurs des Eperviers pour la soirée seulement fut le jeune Whitey Farrant. Le but fut compté sans aide.

Le vétérain joueur de défense Earl Siebert, de Chicago, fut réellement le meilleur Epervier sur la glace et il fut constamment brillant aussi bien à l'offensive qu'à la défensive. Ses rudes mises en échec firent beaucoup pour ralentir l'attaque soutenue des Leafs qui aurait sans doute produit plusieurs autres buts n'eût été de Siebert.

Les Leafs comptèrent deux buts dans la première période, le premier par Elvin Morris et le second par O'Neill et ils ajoutèrent trois autres buts dans la seconde période. Gus Bodnar, Lorne Carr et O'Neill comptant cette fois. Webster compta le dernier but du Toronto dans la troisième période.

La foule de 8,165 amateurs a assisté à une foule des moins de quatre punitions furent décernées par l'arbitre King Clancy, soit deux à chaque club.

Le gardien de buts des Leafs, l'ex-Canadien Paul Bibeault, a encore été sensationnel et il a eu à faire des arrêts qui tenaient du miracle sur plusieurs durs lancers des avants du Chicago.

Alignement des équipes: CHICAGO. Buts: Highton; défenses: Seibert et Johnson; centre: Smith; ailes: Bentley et Mosienko. Subs.: Jurup, Marshall, Dytte, Grigor, Gotschall, Dahlstrom, Farrant.

TORONTO. Buts: Bibeault; défenses: Pratt et Morris; centre: McLean; ailes: J. Hamilton et O'Neill. Subs.: R. Hamilton, Bodnar, Carr, Webster, Kennedy, Ingoldsbay et Boothman.

Arbitres: Clancy, Primeau, Meppham.

Première période

1. Toronto: Morris..... 4.04

2. Toronto: O'Neill-McLean..... 19.13

Pun.: Bentley.

Deuxième période

3. Toronto: Bodnar..... 4.12

(Carr, Webster)

4. Toronto: Carr..... 5.52

(Bodnar, Webster)

5. Chicago: Grigor..... 10.29

6. Toronto: O'Neill-Morris..... 13.27

Pun.: O'Neill, Boothman, Dytte.

Troisième période

7. Toronto: Webster-Bodnar..... 5.31

Aucune punition.

Bisons défaits à Indianapolis

Indianapolis, 7. — Les Capitols d'Indianapolis ont remporté la victoire hier soir en battant les Bisons de Buffalo par le compte de 2 à 1, dans une joute de la Ligue Américaine de hockey.

Maurice Himsdahl donna l'avance aux Bisons en comptant l'unique point de la 2e période sur des passes de Kobussen et Atanas, mais les Capitols sont revenus à la charge pour compter deux points à la 3e.

Johnny Sorrell égalisa tout d'abord le score sur des passes de Vic Thompson et Dalton Smith, puis 7 minutes avant la fin, Ed Ruelle compta le point décisif sur des passes de Ritson et Hlinski.

Sommaire:

Première période

Aucun point. Aucune punition.

Deuxième période

1. Buffalo: Rimstad..... 6.10

(Kobussen, Atanas)

Aucune punition.

Troisième période

2. Indianapolis: Sorrell..... 1.57

(Thomson, Smith)

3. Indianapolis: Ruelle..... 13.00

(Ritson, Hlinski)

Aucune punition.

Hollett échangé pour Pat Egan

Les gérants Ross et Adams, respectivement des clubs Boston et Detroit, ont conclu un échange mercredi dernier par lequel Pat Egan passera aux Bruins, alors que Flash Hollett deviendra la propriété des Ailes Rouges de Detroit. D'après les dernières dépêches Hollett n'a pas pris cette transaction et il a refusé de se joindre à son nouveau club.

Hier soir Hollett devait s'aligner avec le Detroit contre les Rangers de New-York mais il a brillé par son absence et l'on dit qu'il pourrait bien se retirer du hockey pour de bon si l'on persiste à exiger son transfert à Detroit.

Le gérant Art. Ross a déclaré que Egan se joindrait aux Bruins, samedi, pour jouer pour le Boston contre le Toronto, et qu'il débutera à Boston même le 15 janvier, quand les Bruins recevront les Rangers. Disons que le bénéfice des amateurs pour Egan débute comme professionnel en 1938-39, quand il se joignit aux Américains de New-York après avoir brillé comme amateur avec le Sudbury Froid Mines. Hollett, lui, devint professionnel en 1932-33 et débuta avec les Stars de Syracuse de la défunte ligue Internationale.

Les Royaux ont subi leur premier échec

Le Royal de Lorne White, qui avait été invincible depuis l'inauguration de la saison de la Ligue junior de la Q.A.H.A., a subi son premier échec de la saison hier soir, lorsqu'il fut vaincu par le Canadien de Wilf Cude par le compte de 3 à 2, dans la première joute du programme double offert par le circuit du président McGowan, au Forum.

Gérard Plamondon a été l'étoile des Canadiens avec deux buts, tandis que Kelvin Burnett compta l'autre but du Tricolore. Demchuck et Jim O'Connor réussirent les buts du Royal. Le jeune gardien du Canadien, Edmond Daoust, a joué avec grand brío dans ses filets et Rafferty, qui s'alignait pour la première fois avec le Royal, a impressionné.

Dans la seconde partie, le puissant club Concordia, de Sylvio Mantha, a facilement triomphé des Terriers de Verdun, d'Arthur Thérien, par 9 à 5. Fernand Gladu fut bien en évidence pour le Concordia, comptant trois buts, tandis que le jeune Laplante se distingua avec deux et que Coupal, Préfontaine, Loiseau et Bédard eurent les autres.

Conrad Poitras compta deux magnifiques buts pour les perdants et Paul Gardner en compta également deux pour le même club. Casavant fut l'autre compteur des Terriers. Roger Cabana, ailier gauche du Verdun, ne compta aucun but mais il fut tout de même un des piliers des vaincus.

Le circuit Lloyd McGowan présentera une joute dimanche après-midi, au Forum, quand le Verdun et le Concordia en viendront aux prises, à 1 h. 30, c'est-à-dire avant la joute senior Université de Montréal-Commandos d'Ottawa.

Composition des équipes: RYAL. Buts: Rafferty; défenses: Harvey et Meyer; centre: Planche; ailes: Munn et Bélinger. Subs: Cuts, O'Connor, Tamminen, Deimchuck, Kennedy.

CANADIEN. Buts: Daoust; défenses: Vaillancourt et Mossdel; centre: Plamondon; ailes: Pierson et Burnett. Subs: Hamel, Pettit, Moroz, MacAuley, Morrow, Lilley.

Arbitres: Heffernan, Roy.

Première période

1. Canadien: Plamondon..... 7.20

Pun.: Cuts, Morrow.

Deuxième période

2. Canadien: Plamondon..... 4.34

3. Canadien: Burnett..... 10.08

Pun.: Cuts, Harvey, Pierson, Vaillancourt.

Troisième période

4. Royal: Demchuck..... 1.40

5. Royal: O'Connor..... 3.11

Pun.: Meyer, Cuts, Hamel, Lilley, Demchuck.

Deuxième partie:

VERDUN. Buts: Lavigne; défenses: Telkenen et Crevier; centre: Valières; ailes: Viou et Poitras. Subs: Gardner, Cabana, Senior, Baillargeon, Casavant, Young.

CONCORDIA. Buts: Nadon; défenses: Gladu et Robidas; centre: Lajoie; ailes: Coupal et Bédard. Subs: St-Michel, Bourgie, Locas, Larose, Préfontaine, Laplante, Denis, Loiseau.

Première période

1. Concordia: Coupal..... 2.22

2. Concordia: Gladu..... 4.30

3. Verdun: Poitras..... 9.00

4. Verdun: Poitras-Valières 11.09

5. Concordia: Laplante..... 11.30

6. Concordia: Laplante..... 12.32

Pun.: Telkenen, Loiseau, St-Michel.

Deuxième période

7. Verdun: Gardner..... 5.35

8. Concordia: Préfontaine..... 6.20

9. Verdun: Casavant..... 6.43

10. Concordia: Loiseau..... 12.30

11. Concordia: Gladu..... 13.50

Aucune punition.

Troisième période

12. Verdun: Gardner..... 1.38

13. Concordia: Bédard..... 10.02

14. Concordia: Gladu..... 12.00

(Pun.: Robidas, Denis, Poitras, Laplante).

LE HOCKEY

MERCREDI:

LIGUE AMERICAINNE

Cleveland 9, Pittsburgh 3.

LIGUE DE DEFENSE NATIONALE

Armée 3, Marine 2.

Astoria 9, McGill 3.

HIER:

LIGUE NATIONALE

Toronto 6, Chicago 1.

Detroit 5, Rangers 0.

LIGUE AMERICAINNE

Indianapolis 2, Buffalo 1.

LIGUE JUNIOR

Canadien 3, Royal 2.

Concordia 9, Verdun 5.

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUES NATIONALES

J. G. P. N. P. C. Pts

Canadien..... 23 18 2 2 116 67 39

Toronto..... 25 11 114 101 28

Boston..... 25 12 9 4 125 115 28

Chicago..... 24 10 14 0 92 106 20

Detroit..... 23 8 11 4 76 133 9

Rangers..... 23 18 7 6 133 9

LIGUE AMERICAINNE

section est

J. G. P. N. P. C. Pts

Hershey..... 26 18 4 4 89 40 40

Buffalo..... 25 7 10 8 63 74 22

Providence..... 25 6 15 0 29 66 0

section ouest

J. G. P. N. P. C. Pts

Cleveland..... 25 15 5 5 100 60 36

Indianapolis..... 18 9 10 9 77 78 27

Pittsburgh..... 25 7 9 9 71 80 33

LIGUE DES INDUSTRIES

J. G. P. N. P. C. Pts

Noorduyun..... 5 3 2 0 27 29 6

Vickers..... 5 3 2 0 29 24 6

Patrolid..... 2 2 1 6 25 3

Canadian Car..... 5 1 3 1 26 34 3

LIGUE JUNIOR

J. G. P. N. P. C. Pts

Royal..... 10 8 1 1 64 30 17

Canadien..... 10 6 3 1 35 34 13

Concordia..... 9 3 4 2 41 37

Verdun..... 9 0 0 0 29 66 0

LIGUE MONTREAL

J. G. P. N. P. C. Pts

Valleyfield..... 3 1 2 0 14 15 3

Lachine..... 4 0 0 0 15 15 2

Diat. Depot..... 4 1 3 0 13 27 2

Cyclones..... 3 1 2 0 12 23 2

LIGUE NATIONALE

J. G. P. N. P. C. Pts

Valleyfield..... 3 1 2 0 14 15 3

Lachine..... 4 0 0 0 15 15 2

Dépêche de la nuit

La résistance des Japonais se raffermi

En Nouvelle-Bretagne ils combattent furieusement — Raids sur la France et l'Allemagne — Congrès à Bari — Les pertes australiennes

Quartier général des Alliés en Nouvelle-Guinée, 7 (A.P.) — Les Japonais ont encore perdu 600 hommes aux environs du cap Gloucester en Nouvelle-Bretagne, mais leur résistance se raffermi. Les pilotes marins des Etats-Unis qui sont débarqués il y a 12 jours et qui tentent actuellement d'avancer vers l'est le long de la baie de Borgen, se sont heurtés à une furieuse résistance et n'ont réalisé que de légers avancés ces jours derniers.

En Nouvelle-Guinée, les troupes des Etats-Unis qui sont débarquées à Saidor le 2 janvier ont avancé de 10 milles au nord de ce poste pour prendre contact avec l'ennemi et ne sont plus maintenant qu'à une cinquantaine de milles de Madang. Les troupes japonaises isolées dans les jungles de la côte par le débarquement de Saidor sont encerclés de plus en plus dans une poche par les Australiens qui ne sont plus maintenant qu'à 67 milles de Saidor où ils veulent opérer leur jonction avec les Etats-Unis.

Pendant que les troupes alliées avancent le long de la côte de Nouvelle-Guinée en exécutant de temps à autre un bond à la suite d'un débarquement et que leur prochain objectif important semble devoir être Madang, l'aviation alliée a infligé un dur bombardement à cette importante base de ravitaillement. Les aviateurs alliés ont jeté 243 tonnes d'explosifs sur Madang qui se trouve à 180 milles à l'ouest du cap Gloucester.

Plus de 50 chasseurs alliés ont attaqué mardi Rabaul, la capitale, et le principal port de la Nouvelle-Bretagne, et descendu 10 autres appareils japonais. Des escadrilles appartenant à des porte-avions de l'escadre de l'amiral Halsey ont attaqué Kavieng, en Nouvelle-Irlande, et avarié deux contre-torpilleurs japonais, qui ont peut-être coulé. Les aviateurs alliés ont aussi poursuivi leurs attaques contre Buka, à l'extrémité nord de Bougainville.

Bombardements

Londres, 7 (C.P.) — Pour la sixième nuit consécutive, les bombardiers légers de la Royal Air Force ont franchi la Manche pour attaquer des objectifs dans l'ouest de l'Allemagne et dans le nord de la France et pour mouiller des mines dans les eaux ennemies. Tous les appareils anglais sont heureusement rentrés.

Dans la journée d'hier nombre d'escadrilles alliées ont attaqué divers objectifs dans le nord de la France. Les aviateurs alliés ont perdu 6 appareils, mais ils ont descendu 3 avions allemands.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, les bombardiers légers de la Royal Air Force ont exécuté une feinte contre Berlin pour permettre à une puissante formation de bombardiers anglais et canadiens d'aller pilonner le grand port de Stettin sur la Baltique. Le subterfuge aurait produit tout son effet et les chasseurs de nuit allemands se seraient concentrés dans le voisinage de Berlin tandis que la route de Stettin était libre. Les aviateurs britanniques ont jeté 1,000 tonnes d'explosifs sur la ville et n'ont perdu que 15 bombardiers. Les formations canadiennes n'ont pas perdu un seul appareil.

Sir Harold Franklyn

Londres, 7 (C.P.) — Le lieutenant-général sir Harold E. Franklyn a été nommé hier soir commandant en chef des troupes anglaises chargées de la défense du territoire. Il succède au général sir Bernard Paget qui a pris le commandement des armées du Proche-Orient. Le général Franklyn n'aura rien à voir à l'invasion du continent, sauf qu'il dirigera l'entraînement de troupes anglaises qui passeront éventuellement sous le commandement du général Montgomery. Le général Franklyn commandait depuis 1941 les troupes anglaises en Irlande du Nord; il faisait partie du corps expéditionnaire anglais en France en 1940 et il s'est distingué lorsque les Alliés tentèrent de rompre le coin enfoncé par les Allemands au sud d'Arras.

Congrès des partis italiens

Naples, 7 (A.P.) — Le gouvernement militaire allié vient d'accorder officiellement à six partis démocratiques du sud de l'Italie et de la Sicile l'autorisation de tenir un congrès à Bari le 26 janvier. Les six partis en question, qui veulent obtenir l'abdication du roi Victor-Emmanuel, avaient d'abord décidé de se réunir le 2 décembre, mais les autorités militaires alliées ont interdit la réunion en disant qu'elle pouvait donner lieu à des rencontres sanglantes entre monarchistes et antimonarchistes.

Les représentants des six partis ont avisé les autorités militaires alliées que le nombre des délégués au prochain congrès serait d'environ 90, que les séances se tiendraient à huis clos et que les chefs des partis assumaient personnellement la responsabilité du maintien de l'ordre.

Huit navires coulés

Londres, 7 (C.P.) — L'Amirauté

a annoncé hier que des sous-marins anglais opérant dans l'Atlantique ont coulé en ces derniers temps 8 autres navires allemands dont un gros pétrolier et qu'ils en ont avarié deux autres. Le pétrolier a été coulé dans le golfe de Gènes. Les autres navires ont été coulés le long de la Rivière française ou dans la mer Egée.

La radio de Berlin a prétendu que des torpilleurs allemands avaient réussi à couler un vaisseau d'escorte d'un convoi anglais au large de la côte anglaise sans avoir subi de pertes.

Melbourne, Australie, 7 (C.P.) — Le ministre de l'Armée, M. Francis Forde, a annoncé mercredi que les pertes de l'armée australienne depuis le début de la guerre ont été de 55,890 hommes dont 10,884 morts. Les pertes australiennes se sont élevées à 9,031 hommes en 1943, mais il s'agissait dans un bon nombre de cas de disparus au cours des années précédentes qui sont maintenant portés officiellement comme morts.

Le Caire, 7 (A.P.) — Le gouvernement grec vient d'accuser les Allemands d'avoir massacré un millier de personnes dans le village Kalavrita dans le Péloponnèse. Tous les hommes de plus de 12 ans auraient été réunis pour entendre la lecture d'une proclamation, puis fauchés à la mitrailleuse, puis les femmes et les enfants auraient été réunis dans une école qui aurait été incendiée. Les soldats allemands auraient ensuite saccagé la ville et détruit deux monastères après avoir précipité quinze moines dans un ravin.

Décès de M. L. Bousquet

Saint-Hyacinthe, 7 (D.N.C.) — M. Laurent Bousquet, directeur diocésain de l'Union catholique des cultivateurs de la province, domicilié à La Présentation, est décédé ces jours derniers, à la suite d'une longue maladie. Il n'était âgé que de 26 ans. Outre ses parents, M. et Mme William Bousquet, (Eliza Leclerc), le défunt laisse six frères et une sœur: M. l'abbé Gérard Bousquet, ecclésiastique au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe; Maurice, Hubert, Paul-Emile et Denis, étudiants au petit séminaire de Saint-Hyacinthe; René, de La Présentation; la R. S. Saint-Guillaume, (Hélène), des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE, 9 JANVIER

Fête de la Sainte Famille, double 2e cl., blanc, messe Exultat, avec Gl. et Cr., 2e or. du dim. 1, 3e de l'Oct. de l'Epiph. seulement: (cependant de M.: commandée pro re gravi); préface et Communicantes de l'Epiph.; dernier Ev. In principio. — Aux II Vêpres, (ant. Post Iriduum) mém. de l'Oct. de l'Epiph., (ant. Interrogabat, V. Reges) et du dim. (ant. Fili, V. Omnes, or. Vota).

AU PRONE

LE DIMANCHE 9 JANVIER 1944

On annonce: Aujourd'hui, fête de la sainte Famille: dans toutes les paroisses, on consacra les familles à la sainte Famille de Nazareth; cette consécration se fait à chaque messe par une prière que l'on récitera en chaire; consultez le manuel Preces et Oraisons, voyez à la page 86.

Aussi donner connaissance de la loi sur les emprunts de fabrique. Dans le courant du mois de janvier, dans plusieurs églises, a lieu la cérémonie bien impressionnante de la bénédiction solennelle des petits enfants et de la visite à la Grèce de l'Enfant-Jésus. (Voir Preces et Oraisons, p. 51).

C'est aussi dans le courant de janvier que MM. les curés doivent rendre les comptes de Fabrique pour 1943 devant MM. les marguilliers anciens et nouveaux.

Front commun

contre les Allemands

Londres, 6 (C.P.) — Le gouvernement yougoslave au Caire a déclaré que des officiers de l'Armée yougoslave stationnés dans le Moyen-Orient ont commencé un mouvement pour se joindre à l'Armée des partisans du maréchal Josip Broz (Tito) et offrir un front commun contre les Allemands.

"Belle-mère à tout faire" par Pierre de Saxel

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un roman à la fois pittoresque et émouvant, d'une verve étourdissante: "Belle-mère à tout faire" de Pierre de Saxel.

PALETOTS D'HIVER à 1/3

DE RABAIS

pour adolescents

de 16 à 19 ans.

Tailles : 34 à 37.

Ord. 15.95 à 23.50

1/3 DE RABAIS :

10.64 à 15.67

Parents et vous, jeunes gens qui travaillez... qui êtes encore aux études... voici l'occasion d'obtenir un paletot d'hiver à bon compte.

Tweeds, draps épais, duveteux, tout laine dans les paletots droits à collet militaire, quelques-uns à ceinture ou dos. Tons gris bleu, vert, gris, brun foncé...

Pas de commandes postales s.v.p.



Complets trois pièces

(10 à 15 ans) — Etoffe cheviote de laine bleu marine. Veston droit avec un pantalon et une culotte. Broches ou avec deux pantalons. Les 3 pièces : 17.95

Complets deux pantalons

(14 à 19 ans) — Fin et chaud worsted pour l'hiver et la mi-saison. Importation d'Angleterre. Choix de marine, brun, bleu moyen. Nouvelles et diverses rayures. Veston droit à 3 boutons, avec un gilet et deux pantalons. Les 4 pièces : 32.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

300 seulement

Chandails

pour adolescents, garçons.

Tour de poitrine : 26 à 32.

1.09

Voici une qualité que préfèrent les écologistes... chandails de tricot laine et coton si facile à porter sous le veston — aussi tricot semi-lumbo si chaud pour aller à l'école, pour les exercices sportifs... Encolure ronde — Brun, gris, vin, bleu aviation, beige mais non dans chaque taille.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



Soldes!

AU RAYON DE LA LITERIE

Ensembles

matelas à ressorts avec base rembourrée.

Echantillons et soldes de séries désassorties pour lit simple, 3/4 ou double mais non dans chaque modèle.

Le style moderne si facile à loger dans une pièce exigüe — La base solide est sur pied et emboltée... quelques-unes à tête unie ou capitonnée... le matelas est à ressorts.

PRIX VARIANT SELON LE MODELE ET LA MARQUE 24.95, 29.95, 34.50 à 99.00

ENSEMBLES "SIMMONS" "INVINCIBLE" avec matelas à ressorts Environ 54" x 72". Même modèle illustré avec pieds. Les 2 pièces : 29.95 34.95 Pas de commandes postales s.v.p. DUPUIS — quatrième étage

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

DUPUIS

A solder samedi

TOUTES NOS ROBES

une ou deux pièces pour dames, jeunes filles

Ordinairement 8.94

PRIX DE SOLDE CHACUNE

7.00

Environ 452 robes de haute vogue et nouvelles pour 1944 offertes à ce prix de solde... plusieurs nuances pastelles foncées ainsi que noir.

MODELES "JUNIOR"

MODELES "DEMI-TAILLES"

Soyez au rayon dès 10 heures du matin samedi.

CHACQUE VENTE SERA FINALE.

Salon de la confection pour dames. DUPUIS — deuxième (De Montigny)



Autre groupe intéressant

ROBES

une ou deux pièces

PRIX DE SOLDE, chacune

Ordinairement 3.98.

3:00

Ce groupe comprend 175 costumes deux pièces ainsi que des robes dans les teintes pâles ou foncées... quelques tissus imprimés inclus... Pour 14 à 20 seulement.

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

CHACQUE VENTE SERA FINALE.

Salon de la confection pour dames. DUPUIS — deuxième (De Montigny)



Gants de laine indispensables

Jolis et chauds pour dames et jeunes filles.

Nouveaux gants de laine de tons unis avec poignet par côtes extensibles. Marine, brun, rouge, blanc, bleu royal. Pointures : 6 à 7 1/2. .79 La paire :

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Bas en laine et rayonne

pour dames et jeunes filles.

Le confort de la laine joint au fini genre soie.

Le tricot est de laine et la surface en rayonne soit une texture dite "placé rayonne". Tons de gris, convyent, aussi tout en noir. Pointures : 8 1/2 à 10 1/2 — la paire

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Adoptes Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J.A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal